

Myrmécofaune de Bretagne (Hymenoptera, Formicidae) : proposition d'une liste de noms communs en langues française, gallo et bretonne.

Clément GOURAUD : Skol An Emsav, 8 contour Saint-Aubin F-35000 Rennes - clementgouraud@hotmail.com

Mael GARRIN : Groupe d'étude des Invertébrés Armoricaux, 104 Rue Eugène Pottier F-35000 Rennes

KAG : Kreizenn Ar Geriaouiñ - <https://brezhoneg21.com>

Touëne AGHESSE : Institut du Galo, L'Institut de la Langue Gallèse, 12 rue Pierre Texier F-35760 Montgermont

Lukian KERGOAT : Kelenn, 3 Rue de la Vendée F-29000 Quimper

Article soumis le 05-01-2026 ; Accepté le 12-01-2026 ; Publié en ligne le 05-08-2026

Mots-clés - zonymie, fourmis (Hymenoptera : Formicidae), néonymie, noms vernaculaires, langue française, langue bretonne, langue gallo (gallo), langue d'oïl

Résumé - Peu étudiées, inventoriées et collectionnées, soumises à une systématique longtemps restée confuse, les fourmis ont reçu peu d'attention de la part des naturalistes jusqu'à récemment. Bien qu'ils soient omniprésents et familiers, en France, peu de noms communs ont été attribués à ces hyménoptères. Avec l'essoufflement de l'usage des langues et dialectes régionaux, nous avons pu perdre trace d'éventuels noms communs ou vernaculaires anciens. Aujourd'hui, les deux langues régionales parlées en Bretagne bénéficient d'une nouvelle attention auprès de la population et des acteurs des politiques publiques. Elles sont désormais considérées comme un héritage culturel à transmettre aux générations futures. Ce contexte encourage les naturalistes à collecter les noms vernaculaires et communs d'espèces existants et à les valoriser. La création de nouveaux zonymes en langues gallo et bretonne apparaît également nécessaire pour faciliter l'emploi des langues régionales en les appliquant aux domaines naturalistes, à l'éducation à l'environnement et à la démarche de sensibilisation du public de manière générale.

Myrmecofauna of Brittany (Hymenoptera, Formicidae): proposal for a list of common names in French, Gallo and Breton languages.

Keywords - zonymy, ants (Hymenoptera: Formicidae), neonymy, vernacular names, French language, breton language, gallo language, oïl language

Abstract - Little studied, inventoried or collected and subjected to a classification system that remained confused for a long time, ants received little attention from naturalists until recently. Although omnipresent and familiar, these Hymenoptera were rarely given vernacular names by naturalists. The vernacular or common names that may once have existed have disappeared with the decline of the use of regional languages (Breton and Gallo). Today, both regional languages are receiving renewed attention from the public and within public policy. They are now considered part of the cultural heritage to be preserved. This context encourages naturalists to collect and promote existing common names of species. The creation of new zonyms in French, Gallo, and Breton is also seen as a necessary exercise to facilitate the use of regional languages in natural history, environmental education, and broader public awareness efforts.

Introduction

D'ordinaire, la diversité des noms vernaculaires¹ ou communs² attribués aux espèces est perçue par de nombreux naturalistes et scientifiques comme obsolète, confuse et inutile (LUQUET, 1986). Il est vrai que les noms scientifiques, bien que très peu employés par les néophytes et naturalistes amateurs, sont appréciés pour leur précision. Le nom de genre se rattachant à la systématique et sa formation binomiale étant unique, les scientifiques et les experts naturalistes y recourent en priorité. Ainsi, en France, les entomologistes se sont précocement détachés de leur emploi au profit des noms binomiaux latinisés, héritage transmis par le père de la

taxinomie moderne Carl von Linné (1707-1778). Pourtant, la tradition d'emploi des noms vernaculaires et communs est restée vivace dans d'autres cultures. En effet, on les retrouve fréquemment employés dans les langues anglo-saxonnes et germaniques voire dans d'autres régions francophones comme le Québec (Canada) en complémentarité des noms scientifiques. Comme pour de nombreux insectes, les noms communs attribués aux fourmis ont progressivement cessé d'être utilisés dès le début du XX^{ème} siècle. Par exemple, Jules DE GAULLE n'y fait pas référence dans son catalogue des hyménoptères de France paru en 1908. Cette tendance est également suivie par Jean BONDROIT (1918) et les myrmécologues qui lui ont succédé. Les noms communs francophones inventés et utilisés par leurs aînés, notamment Pierre-André LATREILLE (1798, 1802a, 1802b, 1809), Pierre HUBER (1810), Charles Athanase WALCKENAER (1802) et Émile BLANCHARD (1875) ont alors été délaissés.

Antérieur à l'utilisation des noms scientifiques binomiaux en langues grecque et latine, l'usage des noms communs est contraignant pour plusieurs raisons. Ainsi, il existe parfois, pour une même espèce, une multitude de noms utilisés dans des contextes géographiques différents. Par ailleurs, un nom vernaculaire ou commun nomme parfois plusieurs espèces. Ces deux situations s'illustrent à travers l'exemple des "Fourmis des bois, Fourmis rousses des bois ou Fourmis rousses" qui nomment en toute ambiguïté, dans la même langue, trois espèces différentes dans l'Ouest de la France : *Formica polyctena* Förster, 1850, *Formica rufa* Linnaeus, 1761 et *Formica pratensis* Retzius, 1783.

Enfin, contrairement aux noms scientifiques qui n'ont qu'une seule terminologie valide et internationale, les noms vernaculaires varient suivant les langues, les pays ou les régions ce qui peut complexifier leur emploi.

Malgré leur abandon et leur manque de considération, il est important de rappeler que les noms vernaculaires et communs sont un patrimoine linguistique. Ils sont aussi un héritage d'ordre biohistorique qui incarne la perception culturelle des populations humaines du vivant au gré des époques, des croyances ethniques et des régions.

Toutes les motivations qui ont généré ces noms vernaculaires ou communs ont pour objectif fondamental de désigner. Les noms communs sont notamment une clé d'entrée essentielle pour interagir avec le grand public (LUQUET, 1986 ; SAUNDERS, 2020) et les naturalistes néophytes. En effet, les noms scientifiques ont tendance à créer une distance avec les non-initiés et naturalistes amateurs n'ayant pas reçu de formation scientifique. À l'inverse, les noms communs, qu'ils soient issus des cultures populaires ou qu'ils aient été récemment inventés, sont parfois imprégnés d'histoires ou d'éléments anecdotiques qui suscitent la curiosité du public et favorisent leur familiarisation. On peut par exemple citer la Fourmi pot-de-miel (*Myrmecocystus* Wesmael, 1838), les fourmis charpentières (*Camponotus* Mayr, 1861), les fourmis champignonnistes (*Atta* Fabricius, 1805) ou la Fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata* (Roger, 1863)) comme des exemples évocateurs.

Contrairement à d'autres taxons bien plus étudiés et collectionnés, les fourmis sont restées des animaux déconsidérés par le monde naturaliste jusqu'à récemment. La systématique demeurée longtemps confuse, les difficultés d'identification, le faible attrait esthétique et la réputation parfois mauvaise de ces insectes n'ont pas créé les conditions idéales pour leur étude. Ainsi, relativement peu de noms communs leur ont été donnés comparativement à d'autres taxons comme les papillons, libellules et certains coléoptères.

¹ On s'attache à définir ici, par nom vernaculaire, le nom ayant pour origine un usage populaire partagé au sein des populations d'un territoire donné. Vraisemblablement, il en existe peu concernant les fourmis en langue française. Les noms vernaculaires faisant sans doute consensus sont "fourmis des bois" et "fourmis rouges".

² On entend ici par "nom commun" l'ensemble des noms vernaculaires, mais aussi les noms créés dans la même langue et principalement utilisés par les scientifiques et naturalistes sans qu'il y ait d'origine populaire. La majeure partie des noms communs de fourmis qui nous sont parvenus actuellement en langue française sont le fruit du travail et de l'imagination de quelques auteurs du XVIII^e et XIX^e siècle.

À la croisée de deux enjeux, celui du sauvetage et de la revitalisation du patrimoine linguistique régional mais aussi de la préservation du patrimoine naturel, la réappropriation des langues et dialectes locaux offre une nouvelle voie d'entrée dans la sensibilisation au vivant. Le présent exercice s'inscrit dans la continuité des travaux récemment menés sur la faune de Bretagne (AR C'HEUR, 2017 ; GMB, 2015 ; KAG, 2023b) mais également à plus large échelle concernant ces hyménoptères (ANDERSEN, 2002 ; SLINGSBY, 2017 ; TRIGOS-PERAL & CERDÁ, 2018).

L'origine des noms vernaculaires et leur diversité

Dès l'Antiquité, les écrits d'ARISTOTE (384-322 av. J.-C.), de THÉOPHRASTE (v.371-v.288 av. J.-C.) et de PLINIE l'ANCIEN (23 - 79) témoignent de la volonté de notre société de nommer et de classer le vivant pour assouvir son besoin de compréhension du monde (JOLY, 2012).

Nos sociétés se sont d'abord employées à désigner les espèces les plus familières, les plus reconnaissables, les plus utiles, les plus fréquentes. Parmi celles-ci, de nombreux oiseaux, mammifères et végétaux ont bénéficié de noms vernaculaires, mais ce n'est pas le cas chez la majorité des invertébrés. En effet, leur importante diversité, leur petitesse, leur discrétion, leur ressemblance ou leur faible utilité apparente n'ont pas suscité de motivations suffisantes pour les désigner toutes. Concernant les fourmis, la volonté de les nommer spécifiquement est apparue très tardivement. Ainsi, RÉAUMUR (1683-1757), auteur du premier ouvrage naturaliste uniquement dédié à l'étude des fourmis n'a nommé aucune espèce dans l'Histoire des Fourmis (parue en 1928) et s'est contenté de descriptions succinctes pour les distinguer. Il a fallu voir émerger la classification linnéenne pour que les naturalistes français comme Pierre-André LATREILLE rapportent, créent, écrivent les premiers noms communs en langue française.

De manière générale, les noms vernaculaires se sont construits sur des standards très différents des noms créés et attribués par les naturalistes et scientifiques. En effet, les noms vernaculaires ont été avant tout conçus et utilisés pour désigner sans nécessairement répondre à une approche scientifique. Leur élaboration s'est largement affranchie de la systématique établie dès le XVIII^{ème} siècle bien que celle-ci ait parfois influencé la création de noms communs. Ainsi, les noms vernaculaires utilisés aujourd'hui par la population sont parfois constitués seulement d'un unique mot (par exemple le Sanglier : *Sus scrofa* Linnaeus, 1758) ou complétés d'épithètes qualificatives (~ spécifiques) plus ou moins complexes, sans lien évident avec la nomenclature comme par exemple l'Abeille européenne (*Apis mellifera* Linnaeus, 1758) connue sous les noms d'Avette, de Mouche-a-miel ou encore de Mouche-a-mië dans ses formes galloises du Pays de Blain en Loire-Atlantique.

Les noms vernaculaires sont ainsi le reflet des liens entretenus entre notre société et le reste du vivant. Ils traduisent les considérations ou les perceptions populaires attribuées au vivant et partagées par les habitants des territoires (e.g. CHAUVIN-PAYAN, 2018). Ils ont souvent été construits sur base de leurs aspects utilitaires (SIGNORINI & SCARLAT, 2005). Les épithètes qualificatives utilisées dans les désignations dialectales résultent de motivations sémantiques diverses qui ont parfois été classées (voir par exemple FÉDIDA, 1995 ; SIGNORINI & SCARLAT, 2005 ; GALLIEN GUEDY, 2022) et synthétisées ci-dessous (Tableau 1).

Tableau 1. Classification des éléments motivant la désignation des êtres vivants dans les langages vernaculaires.

Traits internes de l'organisme	Traits externes de l'organisme
Morphologie ou apparence	Biotopes
Comportements	Croyances culturelles
Couleurs	Phénologie
Substances	Origines géographiques
Odeurs	Usages et coutumes
	Références anthroponymiques (lien au nom d'une personnalité scientifique, historique ou mythologique)

Le mot "fourmi" dans les langues de Bretagne

Contrairement à d'autres taxons, les Formicidae sont indistinctement regroupés sous un unique nom générique, quels que soient la sous-famille, le genre ou l'espèce aussi différenciable soit-elle et ce dans la majorité des langues (*fourmi* en français, *ant* en anglais, *Ameise* en allemand, *hormiga* en espagnol, *Formica* en latin, *Myrmex* en grec, etc.). L'usage d'un terme générique unique pour désigner certains taxons supérieurs dans la systématique n'est pas toujours le cas chez les animaux. On remarque par exemple que chez les rongeurs, le mulot (*Apodemus* spp.) est différencié des souris (*Mus* spp.) malgré leur grande ressemblance.

FOURMI / FROMI en Haute-Bretagne (Breizh uhel)

La synthèse suivante s'appuie sur les formes relevées dans l'Atlas linguistique de la France de GILLIÉRON & EDMONT, paru entre 1902 et 1910 et dont la carte 605 se rapporte à la fourmi (Fig. 1).

Le lexème employé partout en Haute-Bretagne pour désigner le petit insecte hyménoptère est "fourmi" (du latin *formica*), hormis la variante "fourgnon" collectée, très localement, à l'ouest de Saint-Brieuc.

La prononciation postérieure fermée [u] de la première voyelle du mot est dominante. Cette voyelle peut être affectée par un phénomène d'ouverture vers une prononciation [o] ou [ɔ], avec, plus localement, une antériorisation vers [œ] ou le schwa [ə] ("e" muet).

La seconde voyelle est partout prononcée [i], à l'exception de deux points d'enquête où elle est prononcée [ɛ], plus ouverte.

La consonne <r> peut être affectée par une métathèse : f + voyelle + r > f + r + voyelle. Ce changement de place du phone est légèrement prédominant.

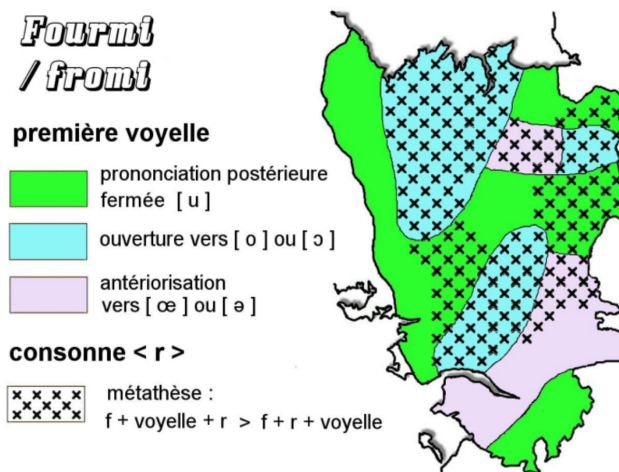


Figure 1. Le mot "fourmi" en langue gallèse et ses variations phonétiques (KERGOAT, 2024, d'après GILLIÉRON & EDMONT, 1920).

La prononciation roulée alvéolaire de cette consonne est partout attestée à l'époque de l'établissement de l'atlas.

La notation de la variation <froumi> répond au critère de la dominance phonétique, mais les gallésants privilégient la forme <fromi>.

La consonne <r> peut être affectée par une métathèse : f + voyelle + r > f + r + voyelle. Ce changement de place du phone est légèrement prédominant.

La prononciation roulée alvéolaire de cette consonne est partout attestée à l'époque de l'établissement de l'atlas.

La notation de la variation <froumi> répond au critère de la dominance phonétique, mais les gallésants privilégient la forme <fromi>.

En gallo du pays de la Mée/Blain utilisé dans cet article pour nommer les espèces en langue galloise, une fourmi se dit "un fromi". C'est un nom masculin, les adjectifs épithètes sont donc accordés au masculin.

MERIEN en Basse-Bretagne (Breizh izel)

Dans l'expression du nombre, la langue bretonne diffère du français par l'existence d'un registre supplémentaire, le "collectif".

Le lexème qui correspond à "fourmi" en français est un "collectif". Il désigne un ensemble de fourmis.

Le terme "merien" est globalement utilisé partout en Bretagne. S'il en est la transcription normalisée, il existe cependant quelques appellations extrêmement localisées apparaissant dans les îles vannetaises (fourmi, keron, kremegi...). La carte 455 de l'Atlas linguistique de la Basse-Bretagne de LE ROUX (1927) propose une cartographie détaillée de ces variations phonétiques dont les formes ont été collectées il y a plus d'un siècle.

Nous en proposons, ci-contre, une synthèse actualisée (Fig. 2).

La notion d'unité de fourmis est rendue par le "singulatif" qui s'obtient par l'adjonction de la marque dérivative "-enn" au lexème de base : "merienenn".

Cette base lexicale commune peut être marquée, à l'oral, par des variations phonétiques qui affectent accent tonique, voyelle ou consonne, mais ne touchent pas aux longueurs vocaliques.

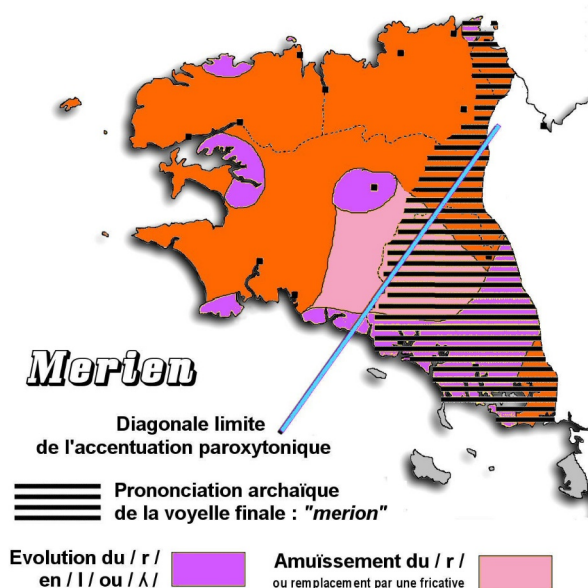


Figure 2. Le mot "fourmi" en langue bretonne et ses variations phonétiques (KERGOAT, 2024, d'après GILLIÉRON & EDMONT, 1920).

L'accent tonique est fortement marqué sur l'avant-dernière syllabe (accentuation paroxytonique) dans plus des deux tiers de la Basse-Bretagne, au nord-ouest. Au sud-est, l'accent porte en priorité sur la première syllabe ; cette accentuation est contrebalancée par un accent secondaire sur la dernière syllabe qui est de plus en plus intense dans l'extrême sud-est. Hormis dans l'intensité de l'accent, il n'y a donc pas une opposition nette entre les prononciations du lexème " merien " sur toute la Bretagne : merien. C'est dans le singulatif "merienenn" que la variation accentuelle apparaît clairement : merienenn / merienenn.

Les prononciations de quelques phonèmes du vocable peuvent être modifiées localement.

Le / r / central peut être remplacé par un / l /, souvent palatalisé / ʎ /. Il disparaît très localement ou est remplacé par une fricative.

La consonne finale / n /du lexème disparaît dans l'extrême sud-est où sa trace subsiste cependant dans la nasalisation de la voyelle précédente. Le / n / réapparaît par l'ajout de la terminaison du singulatif.

Pour la dernière voyelle du lexème, l'est du domaine bretonnant a conservé une prononciation archaïque en / õ /, localement évoluée en / ă / : merion, vieux breton moruon.

Petite approche en onomastique des noms communs attribués aux fourmis

En France, peu d'espèces de fourmis sont définies par une épithète qualificative et ce processus est apparu au XVIII^e siècle avec l'élaboration de la systématique linnéenne permettant le classement des organismes vivants.

Pierre-André LATREILLE est le premier auteur à créer des noms de fourmis en langue française (1798, 1802). Il a principalement utilisé le nom générique de "fourmi" auquel il a associé des épithètes qualificatives plus ou moins complexes. Ces épithètes sont souvent descriptives, faisant référence à la taille (ex : Fourmi pygmée), à la couleur (Fourmi jaïet, brune, rouge, jaune, roussâtre ...), au comportement (Fourmi fugace, errante, rongeur-bois, maçonner ...), à l'habitat (Fourmi souterraine, Fourmi des gazons ...) ou à la morphologie (Fourmi bossue, à grosse-tête, mineuse, resserrée, scutellaire ...). Ces noms communs ne sont pas toujours facilement appropriables car certaines épithètes sont confuses (Fourmi bordée, Fourmi latérale, Fourmi effacée, Fourmi moncelière). Pierre HUBER (1810) et Émile BLANCHARD (1875) s'emploieront ensuite à créer de nouveaux noms plus évocateurs en s'inspirant parfois des noms donnés à l'étranger (Fourmi amazone, Fourmi des Prés, Atte maçonner ...).

Quelques exceptions existent tout de même à l'usage du terme générique de "fourmi" mais sont restées très marginales. On peut citer les termes de polyergue (*Polyergus*), myrmice (*Myrmica*), ponère (*Ponera*) qui ont ainsi été nommés par LATREILLE (1809), de tapinome (*Tapinoma*) désignée par BLANCHARD (1875) et de Lasius par BOUVIER (1926).

Plus récemment, les noms communs se sont progressivement inspirés des dénominations anglo-saxonnes. Sont ainsi apparus des noms comme les Fourmis rousses des bois, la Fourmi noire des jardins, la Fourmi jaune des prairies, la Fourmi des pavés... qui font aujourd'hui consensus au sein des entomologistes et même du grand public, en France et plus largement en Europe (internationalisation de l'usage).

En langue bretonne, certains noms vernaculaires collectés apparaissent comme bien plus imagés ou métaphoriques. Ainsi, Émile ERNAULT (1878) interprète le nom donné aux fourmis rousses des bois (*Formica sensu stricto*) comme suit : "on ajoute à Sarzeau le mot air, de couleuvre, je ne sais pourquoi ! [...] Melionnienn-air est proprement la grosse fourmi rouge : on dit qu'elles suivent les traces de la couleuvre".

Plus récemment, sont apparues certains noms bretons (KAG, 2023b) comme Merienenn ruz pour qualifier les fourmis rousses des bois, Merienenn du (*Lasius niger*) et Merienenn-gezeg (*Camponotus* sp.).

Méthode de normalisation des noms communs

Dans un souci de valorisation du patrimoine linguistique existant, nous préconisons de conserver dans la mesure du possible les premiers noms communs attribués par les auteurs anciens. Dans certains cas, une amélioration de ces derniers apparaît utile et nous nous permettrons des modifications destinées à clarifier les représentations sémantiques.

Valoriser l'existant

La première étape s'attache à collecter les noms vernaculaires existants. Les noms français sont généralement recueillis dans la littérature scientifique, notamment dans celle du XVIII^e et XIX^e siècle.

Les noms en langues régionales sont très rares. Cependant, le nom générique "fourmi" est inventorié à travers la dition par le recueil de témoignages auprès des locuteurs natifs et la consultation des glossaires et dictionnaires de langues bretonne et galloise (DE CHALONS, 1723 ; DE ROSTRENN, 1732 ; HERSART DE LA VILLEMARQUÉ, 1847 ; TROUDE, 1869 ; ERNAULT, 1883 ; DU RUSQUEC, 1886 ; DOTTIN & LANGOUËT, 1901 ; GILLIÉRON & EDMONT, 1902-1910 ; LECOMTE, 1910 ; LE ROUX, 1927 ; RENAULT-LE BAIL, 1988).

La seconde étape consiste à sélectionner un nom commun unique parmi ceux existants pour chaque espèce. Cette normalisation (GRANDTNER & BEAULIEU, 2010) établit une véritable articulation entre un nom commun et son équivalence scientifique ce qui permet d'obtenir une clarification et une facilitation d'usage.

En effet, certaines espèces disposent d'une multitude de noms communs aux origines très diverses. Parfois, les noms proviennent du langage courant (noms vernaculaires), d'autres sont d'origine étrangère et apparaissent dans des ouvrages naturalistes traduits en français. Cependant, la majorité des noms en langue française issus de la littérature scientifique sont tombés en désuétude. On doit la plupart d'entre eux à quelques auteurs du XVIII^e et du XIX^e siècle et notamment à Pierre-André LATREILLE (1762-1833), Pierre HUBER (1777-1840) et Émile BLANCHARD (1819-1900). Dans la situation où plusieurs noms coexistent pour une même espèce, nous préconisons de retenir celui paraissant le plus "accessible". Ce critère est évalué en fonction de la qualité de l'épithète utilisée et notamment sa façon de caractériser un trait propre à l'espèce facilement appropriable. Par exemple, concernant *Formica gagates* Latreille 1798, l'auteur a utilisé les épithètes qualificatives de "morio" (qui est fou) et de "jaïet" (minéral noir et brillant) car il croyait avoir distingué deux espèces distinctes en étudiant cette fourmi. Nous faisons le choix, de retenir ici "Fourmi jayet" car l'épithète qualificative fait référence à un trait morphologique marquant pour cette espèce : la couleur noir brillant de son tégument. Si plusieurs noms vernaculaires paraissent satisfaisants, nous conseillons de les hiérarchiser en donnant la priorité aux noms les plus anciens ou les plus utilisés. Par exemple, LATREILLE (1798, 1809) nomme *Polyergus rufescens* (Latreille, 1798) comme "Polyergue" ou "Fourmi roussâtre" mais c'est le nom "Fourmi amazone" attribué par HUBER (1810) qui est le plus utilisé parmi les myrmécologues. Dans ce cas-ci, malgré l'antériorité des propositions de LATREILLE, nous retenons le nom donné par HUBER.

Que ce soit lors de la normalisation de noms existants ou lors de la création de néonymes, nous veillerons à ne pas créer d'homonymes. Par exemple, la Fourmi grosse tête est le nom attribué par LATREILLE (1802a) pour désigner *Messor capitatus* (Latreille, 1798) mais le nom de "Fourmi à grosse tête" est aussi utilisé dans de nombreux pays pour désigner le genre *Pheidole* Westwood, 1839 et notamment *Pheidole pallidula* (Nylander, 1849) en Europe.

Il convient de créer des néonymes dans le cas où les noms communs n'existent pas ou que les noms existants ne semblent pas pertinents, peu appropriables ou ambigus. A titre d'exemple, la "fourmi aztèque" correspondant à *Lasius neglectus* Van Loon, Boomsma & Andrasfalvy, 1990, est un nom commun largement relayé par les médias français. Son origine nous est inconnue. De plus, *Lasius neglectus* est une espèce originaire d'Asie centrale et

l'emploi de l'épithète qualificative "aztèque" semble ici inapproprié, d'autant plus que le genre *Azteca* Forel, 1878 existe déjà. Dans ce cas-ci, la création d'un néonyme est discutable.

Créer des néonymes en langue française

L'une des solutions employées par certains naturalistes pour créer des néonymes trouve son inspiration dans la traduction des noms scientifiques. Ce principe pourrait conduire à la création de néonymes tels qu'Aphaenogastre (*Aphaenogaster* Mayr, 1853), Formicoxène (*Formicoxenus* Mayr, 1855), Dolichodère (*Dolichoderus* Lund, 1831) ou Cardiocondyle (*Cardiocondyla* Emery, 1869). Nous souhaitons recourir le moins possible à ce choix pour plusieurs raisons. Bien qu'ils puissent trouver un écho conceptuel auprès des naturalistes puisqu'ils font référence à la systématique, ils n'apportent pas plus d'intérêt que l'utilisation du nom scientifique lui-même. Ce type de néonyme apparaît en effet comme complexe et peu appropriable par le grand public. Or, nous considérons dans le présent travail, que la performance d'un nom vernaculaire s'illustre par les représentations qu'il génère, l'histoire qu'il raconte, l'imaginaire qu'il véhicule chez ses usagers. Élaborer des noms complexes inspirés de la systématique ne permet pas d'obtenir de telles représentations qui sont pourtant un véritable moteur de l'appropriation linguistique. Le nom d'Aphaenogastre bossu (*Aphaenogaster gibbosa* (Latreille, 1798)) qui pourrait être proposé sera ainsi moins performant que "Fourmi bossue", nom attribué par Pierre-André LATREILLE (1798).

Nous nous permettrons cependant de contourner cette règle en conservant les noms génériques Myrmice (*Myrmica*) et Ponère (Ponerinae Lepeletier, 1835) attribués à LATREILLE (1809) et Tapinome (*Tapinoma* Förster, 1850) attribué à BLANCHARD (1875). Ces trois noms présentent l'intérêt de désigner des genres très reconnaissables. *A contrario*, nous ne ferons pas le choix de conserver le Polyergue (*Polyergus* Latreille, 1804) utilisé par LATREILLE (1809) car il paraît bien moins performant que le nom de "Fourmi amazone" utilisé par HUBER (1810). Nous ne conserverons pas non plus l'Atte de Blanchard (1875) utilisé pour désigner le genre *Messor* Forel, 1890 car trop proche du genre *Atta* Fabricius, 1805 répandu en régions tropicales. Dans le cas d'un changement éventuel de la systématique qui rendrait ces noms obsolètes, il conviendra alors de procéder à leur révision.

Certains noms scientifiques ont pour épithète spécifique la référence au nom d'une personnalité, souvent le découvreur de l'espèce ou un illustre scientifique de l'époque. Dans le cas présent, le choix est fait de ne pas recourir à cette stratégie car elle n'apporte aucun bénéfice en termes de lisibilité et est parfois très controversée (GUEDES *et al.*, 2023 ; GOLDSMITH, 2023). Ainsi, il est préférable de proposer "Fourmi des torrents" concernant *Formica selysi* Bondroit, 1918 plutôt qu'un néonyme du type "Fourmi de Sélys" en référence à Edmond de SÉLYS LONGCHAMPS (1813-1900) qui envoya des spécimens au naturaliste Jean BONDOIT desquels il en fit description en 1918.

Nous veillons à promouvoir des noms communs en langue française qui soient universalistes, c'est-à-dire, basés sur des particularités générales et non locales ou régionales. Aussi, en l'absence de noms communs existants en langue française, l'étude des noms étrangers est une source d'inspiration (Fig. 3).

Enfin, nous éviterons, dans la mesure du possible, de produire des noms surcomposés et à viser des noms présentant une simplicité d'usage.

Créer des néonymes en langues galloise et bretonne

La création des noms en breton et gallo laisse davantage de liberté. En effet, les noms vernaculaires sont rares, et il devient possible de les créer à partir des particularités régionales que ce soit en termes d'habitats occupés, de phénologie, de croyance ou de comportement. Ce travail passe également par un processus de normalisation visant à ne retenir qu'un seul nom par langue régionale parmi leurs déclinaisons dialectales. On retiendra ici les traits linguistiques les plus répandus au sein du breton et du gallo.

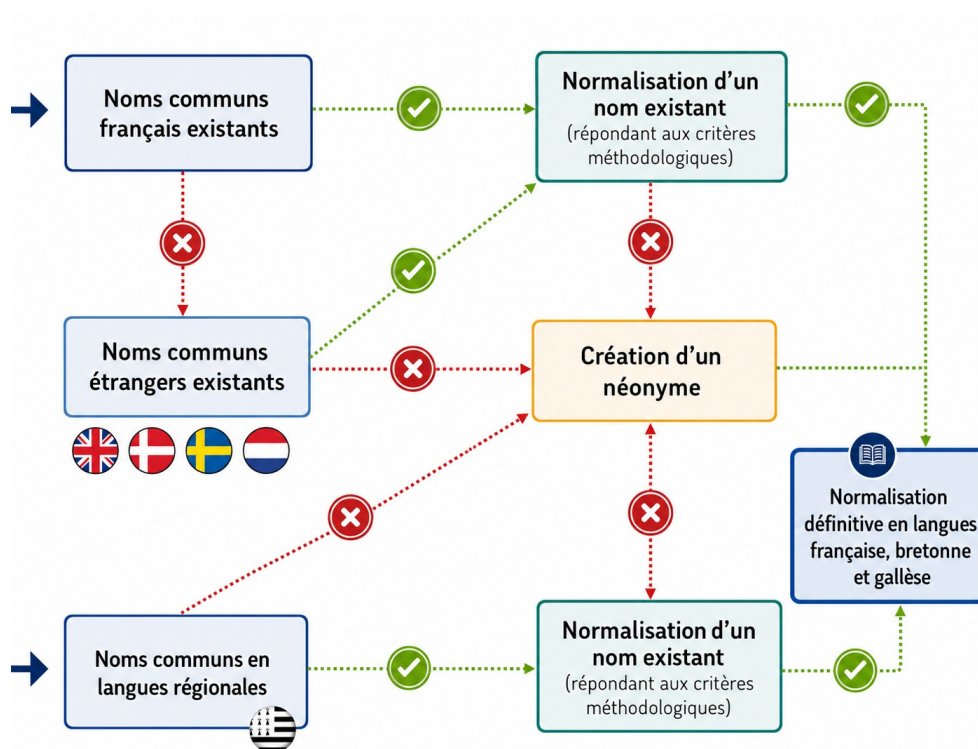


Figure 3. Schéma synthétique représentant la méthode élaborée.

Résultats

Un nom en langues française, galloise et bretonne a été attribué pour les 93 espèces recensées en Bretagne (Loire-Atlantique incluse). L'étymologie du nom scientifique présentée ci-dessous s'appuie principalement sur les travaux de WHEELER (1956) complété par CAGNIANT (2008).

Aphaenogaster Mayr, 1853

De racine grecque *phainō* (φαίνω, "briller") et de *gaster* (γαστήρ, "ventre") avec a privatif en préfixe. Le second sens de *phainō* est "faire paraître". Associé au préfixe *a*, cela pourrait également signifier "qui ne fait pas paraître" en raison de la posture caractéristique du genre avec le gastre de petite taille rabattu en position antéro-ventrale.

1. *Aphaenogaster gibbosa* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *gibbosus* (qui est gibbeux ou bossu) en référence au pronotum bossu, caractéristique du genre.

Nom commun : attribué par LATREILLE (1798) : Fourmi bossue en raison de la silhouette sinueuse caractéristique du genre.

- Nom commun proposé : **Fourmi bossue** ;
- Nom breton : **Merien tort blev berr** (Fourmi bossue à poils courts) ;
- Nom gallo : **Fromi bocë**.

2. *Aphaenogaster subterranea* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *subterraneus* (souterrain).

Nom commun : LATREILLE (1798) a nommé cette espèce Fourmi souterraine en raison de son nid souterrain.

- Nom commun proposé : **Fourmi souterraine** ;
- Nom breton : **Merien tort dandouar** ;
- Nom gallo : **Fromi sourterrain**.

3. *Aphaenogaster senilis* (Mayr, 1853)

Nom scientifique : de racine latine *senilis* (sénile), peut être en allusion à la vieillesse du fait de la sculpture tégumentaire ridée et de ses poils blanchâtres.

Nom commun : absence de nom natif. Les anglophones la nomment Gypsy ant (fourmi gitane) en raison de sa faculté à déménager fréquemment son nid (LENOIR *comm. pers.*, 2023). Cette épithète est parfois interprétée de manière ambiguë (ESA, 2021). Nous proposons donc de nous en détacher.

- Nom commun proposé : **Fourmi hérissée** en raison de sa pilosité courte, rigide et blanchâtre hérissée à la manière d'un cactus et sa répartition principalement ibérique ;
- Nom breton : **Merien tort blev hir** (Fourmi bossue à poils longs) ;
- Nom gallo : **Fromi bocë d'a-bâs** (d'a-bas : du sud).

Camponotus Mayr, 1861

De racine grecque *kampé* (qui se courbe) et *nôtos* (dos) en allusion à la silhouette caractéristique de la plupart des espèces de *Camponotus*. LATREILLE (1802a) les nomme "fourmis arquées". De manière générale, on retrouve souvent le nom générique de **Camponote** dans les ouvrages naturalistes généralistes récents et destinés au grand public et entomologistes amateurs. Nous proposerons donc de le maintenir en tant que nom générique car il fait consensus chez les initiés. En langue bretonne, le nom générique correspondant à ce genre est mentionné dans le dictionnaire en ligne "Geriafurch" comme merien-kezeg (Fourmi-cheval), sémantique qu'on retrouve au sein des langues germaniques (ex : Rossameise en allemand, Håstmyror en suédois, etc.).

4. *Camponotus aethiops* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine grecque composé d'*aíthō* (brûler) et de *óps*, (visage) désignant "l'éthiopien". LATREILLE (1798) ne précise pas son choix, mais il est de toute évidence lié à la couleur noire du tégument.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommée Fourmi éthiopienne mais nous considérons ici ce nom comme inapproprié et ambigu pour plusieurs raisons. Aussi nous préférons créer un néonyme plus consensuel et cohérent.

- Nom commun proposé : **Camponote terricole** en raison de ses nids endogés ;
- Nom breton : **Merien-kezeg an douar** (Fourmi-cheval de terre) ;
- Nom gallo : **Fromi grand-cherpentier nair**.

5. *Camponotus fallax* (Nylander, 1856)

Nom scientifique : de racine latine *fallo* (induire en erreur, tromper) et son suffixe *-ax* (qui a la qualité de).

Nom commun : absence de nom natif. Les Suédois nomment cette espèce "fourmi-cheval du chêne" en raison de la silhouette caractéristique du genre et de ses mœurs lignicoles.

- Nom commun proposé : **Camponote à pattes jaunes** en raison de la couleur jaunâtre de ses pattes que nous déclinons tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien-kezeg paviou melen** ;
- Nom gallo : **Fromi cherpentier a pates jaones**.

6. *Camponotus lateralis* Olivier, 1792

Nom scientifique : de racine latine *latus, lateris* (côté, flanc).

Nom commun : LATREILLE (1798, 1802a) nomme cette espèce de plusieurs façons, trompé par l'examen de castes différentes : Fourmi bicolore, Fourmi latérale, Fourmi à ventre noir.

- Nom commun : **Camponote bicolore** que nous déclinons tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien-kezeg ruz ha du** (Fourmi-cheval rouge et noire). ;
- Nom gallo : **Fromi cherpentier gâre** (gâre : bigaré, bicolore).

7. *Camponotus ligniperda* (Latreille, 1802)

Nom scientifique : de racine latine *lignum* (bois) et de *perdo* (ravager, ruiner), allusion explicite aux mœurs lignicoles et saproxyliques.

Nom commun : il existe de très nombreux noms donnés à cette fourmi. Elle est souvent nommée "fourmi charpentière" mais cette désignation est parfois reprise pour désigner d'autres Camponotes. LATREILLE (1798, 1802a) l'a nommé d'abord Fourmi effacée puis Fourmi rongeur-bois.

- Nom commun proposé : **Camponote rongeur-bois** en mémoire du nom donné par cet auteur et que nous déclinons tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien-kezeg krign-koad** ;
- Nom gallo : **Fromi cherpentier rouche-bouéz**.

8. *Camponotus piceus* (Leach, 1825)

Nom scientifique : de racine latine *piceus* (noir comme la poix) en allusion à la couleur du tégument.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Camponote luisant** que nous déclinons tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien-kezeg du-lufr** ;
- Nom gallo : **Fromi cherpentier luzayant**.

9. *Camponotus vagus* (Scopoli, 1763)

Nom scientifique : de racine latine *vagus* (errant, vagabond).

Nom commun : LATREILLE (1798, 1802a) la nomme Fourmi pubescente en raison de sa pilosité caractéristique, nettement visible sur le gastre. D'autres auteurs la nomment Camponote vagabond (ALBOUY & FOUQUET, 2011).

- Nom commun proposé : **Camponote pubescent** en référence à Pierre-André Latreille, décliné tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien-kezeg blevek** ;
- Nom gallo : **Fromi cherpentier dumettouz**.

Colobopsis Mayr, 1861

De racine grecque *kolobos* (κολοβός, "tronqué, écourté") en allusion à la tête tronquée des gynes et des grandes ouvrières.

10. *Colobopsis truncata* (Spinola, 1808)

Nom scientifique : de racine latine *trunco* (amputer, tronquer). Fait allusion à la tête tronquée des gynes et des grandes ouvrières.

Nom commun : MAETERLINCK (1930) la nomme Fourmi concierge ou Fourmi portier en raison de la tête tronquée des gynes et des ouvrières majeures servant à obstruer l'entrée du nid (phragmose).

- Nom commun proposé : **Fourmi concierge** en référence au nom donné par l'essayiste belge Maurice Maeterlinck ;
- Nom breton : **Merien penn plat** (Fourmi à tête plate) a finalement été retenue face à une autre proposition : Merien Sant-Pêr (Fourmi Saint-Pierre) en allusion à la figure biblique détenteur des clés des portes du Paradis ;
- Nom gallo : **Fromi portier**.

***Crematogaster* Lund, 1831**

De racine grecque *kremastós* (κρεμαστός, "pendu, suspendu") et *gaster* (γαστήρ, "ventre") en allusion à la posture caractéristique des ouvrières du genre qui relèvent le gastre lorsqu'elles se sentent menacées.

11. *Crematogaster scutellaris* (Olivier, 1792)

Nom scientifique : de racine latine probablement *scutellum* (écusson, petit bouclier) en allusion à la forme caractéristique du gastre.

Nom commun : de nombreux noms sont donnés à cette espèce familière. LATREILLE (1798, 1802a) l'a nommé Fourmi scutellaire.

- Nom commun proposé : **Fourmi scutellaire** ;
- Nom breton : **Merien sav-lost** (Fourmi à queue dressée) ;
- Nom gallo : **Fromi eqhussonë**.

***Dolichoderus* Lund, 1831**

De racine grecque : du grec *dolikhós* (δολιχός, "long") et *deirè* (δέρη, "cou, nuque"), certainement en allusion à la forme allongée du mésosome.

12. *Dolichoderus quadripunctatus* (Linnaeus, 1771)

Nom scientifique : de racine latine *quadra* (quatre) et de *punctatus* (ponctué) en allusion aux quatre taches blanchâtres marquant les deux premiers tergites du gastre.

Nom commun : LATREILLE (1798, 1802a) l'a nommé Fourmi quadriponctuée. Nous proposons d'en simplifier le sens.

- Nom commun proposé : **Fourmi à quatre points**, décliné tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien pevar zarch** ;
- Nom gallo : **Fromi a catr pouints**.

***Formica* Linnaeus, 1758**

Du latin *formica* (fourmi).

13. ***Formica clara* Forel, 1886**

Nom scientifique : de racine latine *clarus* (clair). August FOREL (1886) l'a décrit en tant que variété de *Formica rufibarbis* en la caractérisant d'un rouge jaunâtre d'ocre très clair.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi rufibarbe claire** ;
- Nom breton : **Merien divlev divjod ruz** ;
- Nom gallo : **Fromi a barbe-rouge d'a-bâs** qui renvoie à la couleur rouge des joues et qui rappelle la distribution méridionale de l'espèce.

14. ***Formica cunicularia* Latreille, 1798**

Nom scientifique : de racine latine *cuniculus* (souterrain, galerie, mine) et le suffixe *-arius*. LATREILLE (1798) fait référence aux mœurs endogées de cette fourmi qui dresse un solarium criblé de galeries (débouchant ça et là en une multitude d'entrées et rappelant les anciennes mines).

Nom commun : appelée Fourmi mineuse par LATREILLE (1798) et par beaucoup d'autres auteurs francophones qui l'ont suivi, nous proposons de conserver ce nom.

- Nom commun proposé : **Fourmi mineuse**, décliné tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton: **Merien toullerien** ;
- Nom gallo : **Fromi mina**.

15. ***Formica fusca* Linnaeus, 1758**

Nom scientifique : de racine latine *fuscus* (brun, foncé, sombre) en allusion à la couleur noirâtre de son tégument.

Nom commun : appelée d'abord Fourmi noirâtre puis Fourmi noir-cendré par LATREILLE (1798, 1802a), elle a ensuite été nommée fourmi brune par ses successeurs.

- Nom commun proposé : **Fourmi noir-cendré**, telle qu'elle a été désignée par LATREILLE (1802a) et décliné tel quel en breton et gallo ;
- Nom breton : **Merien du-glaou** ;
- Nom gallo : **Fromi nair-cendrouz**.

16. *Formica gagates* Latreille, 1798

Nom scientifique : de racine latine *gagates* (jais : minéral noir et brillant). En référence à la couleur noir-brillant du tégument (couleur anciennement nommée jayet).

Nom commun : appelée d'abord Fourmi morio puis Fourmi jaïet par LATREILLE (1798, 1802a). Nous recommandons d'utiliser ce dernier terme.

- Nom commun proposé : **Fourmi jayet** ;
- Nom breton : **Merien du-pod ar c'hoadoù** (Fourmi à carapace noire des bois) ;
- Nom gallo : **Fromi nair-de-nair**.

17. *Formica picea* Nylander, 1846

Nom scientifique : de racine latine *piceus* (noir comme la poix) en allusion à la couleur du tégument.

Nom commun : en France comme à l'étranger, cette espèce est largement nommée Fourmi des tourbières ce qui fait consensus chez les entomologistes tant son écologie est spécifique à cet habitat. Nous préconisons l'officialisation de ce nom.

- Nom commun proposé : **Fourmi des tourbières** ;
- Nom breton : **Merien an taouarc'hegi**. En breton, "geunioù" est connu dans le Finistère mais probablement moins répandu dans le Morbihan, nous proposons donc l'usage de : Merien an taouarc'hegi qui est une traduction plus globale pour traduire le terme de tourbières en Bretagne ;
- Nom gallo : **Fromi des motieres**.

18. *Formica polyctena* Förster, 1850

Nom scientifique : de racine grecque mais le sens est confus et Arnold FÖRSTER n'a pas laissé d'explication dans sa description de l'espèce (1850). Ce qui est certain c'est que *polloí* (πολλοί) signifie "plusieurs". En revanche, le morphème "*ctena*" est plus énigmatique. En effet, *kteís*, *ktenós* (κτένιον, "peigne") peut être lié à la pilosité de l'espèce mais l'ambiguïté vient du fait que *Formica polyctena* est justement glabre contrairement à l'espèce proche *Formica rufa*. D'autres auteurs établissent un lien avec *ktēnos* (κτηνος) relatif au fait de posséder un animal (bétail, troupeau) et ainsi interprété comme une référence au "cheptel" de pucerons que l'espèce élève pour récolter du miellat. Cette spécificité n'est pas propre à l'espèce. On peut penser que FÖRSTER a peut-être conçu cette épithète sans rigueur étymologique stricte, par simple effet de style savant, pour désigner une espèce voisine de *Formica rufa*. Dans certains cas du XIX^e siècle, les auteurs mélangeaient ou adaptaient des racines grecques sans respecter l'étymologie exacte. L'épithète *polyctena* pourrait donc être un néologisme "hybride", volontairement ambigu.

Nom commun : nommée indistinctement Fourmi rousse ou Fourmi rousse des bois dans le langage courant. Cela entraîne de fait une confusion avec l'espèce voisine *Formica rufa* qui partage également son aire de répartition. Nous proposons de faire référence au critère distinctif de la pilosité entre ces deux espèces.

- Nom commun proposé : **Fourmi rousse glabre** ;
- Nom breton : **Merien rous divlev ar c'hoadoù** (Fourmi rousse-glabre des bois) ;
- Nom gallo : **Fromi rouje des bouéz**.

19. *Formica pratensis* Retzius, 1783

Nom scientifique : de racine latine *pratium* (pré) en allusion à son habitat associé au suffixe *-ensis* (origine).

Nom commun : BLANCHARD (1875) est le premier à la nommer Fourmi des prés. Beaucoup d'autres noms existent. Nous préconisons de retenir cette terminologie car elle fait consensus en régions francophones et à l'étranger.

- Nom commun proposé : **Fourmi des prés** ;
- Nom breton : **Merien ar pradoù** ;
- Nom gallo : **Fromi des prës**.

20. *Formica rufa* Linnaeus, 1761

Nom scientifique : de racine latine *rufus* (roux) en allusion à la couleur dominante de son tégument.

Nom commun : plusieurs noms existent mais cette fourmi est largement appelée Fourmi rousse des bois. Ce nom est confus puisqu'il comprend d'autres espèces et les experts l'utilisent pour parler désormais d'un complexe d'espèces.

- Nom commun proposé : **Fourmi rousse soyeuse** ;
- Nom breton : **Merien rous-blevek ar c'hoadoù** (Fourmi rousse poilue des bois) ;
- Nom gallo : **Fromi rouje payu des bouéz** (Fourmi rousse poilue des bois).

21. *Formica rufibarbis* Fabricius, 1793

Nom scientifique : de racine latine *rufus* (roux) et *barba* (barbe).

Nom commun : LATREILLE (1798) la nomme Fourmi rufibarbe ou Fourmi barbe rousse. Les auteurs qui l'ont suivi ont principalement utilisé la première désignation et nous proposons de la maintenir.

- Nom commun proposé : **Fourmi rufibarbe** ;
- Nom breton : **Merien blevek divjod ruz** ;
- Nom gallo : **Fromi a barbe-rouje**.

22. *Formica sanguinea* Latreille, 1798

Nom scientifique : de racine latine *sanguineus* (de la couleur du sang) en allusion à la couleur de son tégument.

Nom commun : LATREILLE (1798) la nomme Fourmi sanguine en raison de sa couleur. Les auteurs francophones qui l'ont succédé ont largement eu recours à ce nom qui fait consensus.

- Nom commun proposé : **Fourmi sanguine** ;
- Nom breton : **Merien ruz-gwad** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge-de-sang**.

23. *Formica torrentium* Bernard, 1967

Nom scientifique : de racine latine *torrens* (cours d'eau qui peut s'assécher ; fleuve impétueux) et du suffixe *-ium* qui est souvent utilisé pour former des noms neutres, indiquant un lieu. Cela se traduit littéralement par "fourmi des torrents" en référence à son habitat dans lequel elle a été décrite (bords de torrents, dans les Pyrénées). Les recherches récentes (SCHULTZ & SEIFERT, 2026), montrent que les populations atlantiques, autrefois considérées sous le nom de *Formica selysi* (Bondroit, 1918), appartiennent en fait à l'espèce décrite par BERNARD (1967), ce qui réhabilite ce nom dans la nomenclature.

- Nom commun proposé : **Fourmi des torrents** en référence aux observations de Francis BERNARD (1967) ;
- Nom breton : **Merien liv arc'hant** en référence à sa couleur argentée ;
- Nom gallo : **Fromi arjentë**.

Formicoxenus Mayr, 1855

24. *Formicoxenus nitidulus* (Nylander, 1846)

Nom scientifique : du latin "*formica*" (fourmi) et de racine grecque *xénos* (ξένος, "étranger") en raison de ses mœurs commensales des *Formica sensu stricto*.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi hôte** est attribué à l'instar des dénominations étrangères ;
- Nom breton : **Merien ostiz** ;
- Nom gallo : **Fromi perië** (Fourmi invitée).

Hypoponera Santschi, 1938

De racine grecque : *hupo* (ὑπο, en dessous) et *ponēros* (πονηρός, mauvais, pénible, mesquin). Le choix de cette dénomination n'est pas expliqué par Félix SANTSCHI dans sa description de 1938. Cependant, il est probable qu'on puisse le comprendre comme "sous-ponère" mettant en exergue la complexification taxonomique induite par la scission avec le genre *Ponera*.

25. *Hypoponera eduardi* (Forel, 1894)

Nom scientifique : Auguste FOREL (1894) a peut être voulu faire référence à son ami Edouard Bugnion, autre entomologiste suisse qui s'est intéressé aux fourmis (SARTORI & CHERIX, 1983).

Nom commun : absence de nom natif. Nous proposons d'emprunter le terme de Ponère attribué par LATREILLE (1809) en l'étendant au genre *Hypoponera*.

- Nom commun proposé : **Ponère des jardins** ;
- Nom breton : **Merien karvannoù hir dantek** en allusion aux longues mandibules dentées caractéristiques du genre ;
- Nom gallo : **Fromi rôth des courtis**, "rôth" signifiant "sanglé" ou "garrotté" en allusion à l'étranglement typique de la sous-famille des Ponerinae à laquelle appartient l'espèce. Littéralement, cela se traduit donc comme "Fourmi garrottée des jardins".

26. *Hypoponera punctatissima* (Roger, 1859)

Nom scientifique : de racine latine *punctatus* (ponctué) et du suffixe *-issimus* (superlatif) : en caractère à la micro-ponctuation du tégument notamment observable sur la tête.

Nom commun : absence de nom natif. Nous proposons d'emprunter le terme de Ponère attribué à LATREILLE (1809) en l'étendant au genre *Hypoponera*.

- Nom commun proposé : **Ponère vagabonde** en allusion à sa dispersion en de nombreux points du monde par les activités humaines ;
- Nom breton : **Merien ar rotel** (Fourmi de terreau), en référence à son mode de vie endogé ;
- Nom gallo : **Fromi rôth bat-de-la-hane** (Fourmi garrottée vagabonde).

Lasius Fabricius, 1804

De racine grecque : *lasios* (λάσιος, poilu) en référence à la pilosité répandue sur le corps et les appendices.

27. *Lasius alienus* (Förster, 1850)

Nom scientifique : de racine latine *alienus* (qui vient d'ailleurs, étranger).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi noire des pelouses** en allusion à son habitat typique ;
- Nom breton : **Merien ar glazennoù**, "glazenn" ayant un sens plus large que "letonenn" et vaut pour tout type de pelouse ;
- Nom gallo : **Fromi des charrières** en raison de sa présence en bords des chemins ruraux.

28. *Lasius bicornis* (Förster, 1850)

Nom scientifique : de racine latine avec le préfixe *bi* (deux) et *cornu* (corne) en allusion à l'échancrure caractéristique de l'écaille pétiolaire.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune cornue** en allusion à un trait morphologique typique ;
- Nom breton : **Merien melen divgorn** ;
- Nom gallo : **Fromi jaone a cônes**.

29. *Lasius brunneus* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine : *brunneus* (brun) en allusion à la couleur du tégument.

Nom commun : Pierre-André LATREILLE (1798) et d'autres auteurs qui l'ont succédé, Pierre HUBER (1810) et Eugène Louis BOUVIER (1927), ont attribué à cette espèce le nom de fourmi brune.

- Nom commun proposé : **Fourmi brune**, conformément au nom donné par Pierre-André LATREILLE (1798) ;
- Nom breton : **Merien gell ar gwez** (Fourmi arboricole brune) ;
- Nom gallo : **Fromi brun des bouéz**.

30. *Lasius citrinus* Emery, 1922

Nom scientifique : de racine latine *citrinus* (citrin) en allusion à sa couleur rappelant celle du citron.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune de mai** en lien avec sa phénologie (essaimage vernal) ;
- Nom breton : **Merien melen blev hir** (Fourmi jaune à longs poils) ;
- Nom gallo : **Fromi jaone-citron payu**.

31. *Lasius distinguendus* Emery, 1916

Nom scientifique : de racine latine *distinguō* (qui peut être distingué).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune des fourrés** en allusion à son écologie ;
- Nom breton : **Merien melen ar strouez** ;
- Nom gallo : **Fromi jaone-citron des fouillis** (Fourmi jaune-citron des fourrés).

32. *Lasius emarginatus* (Olivier, 1792)

Nom scientifique : de racine latine *emarginatus* (échancré) peut être en allusion au profil du mésosome.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommé fourmi échancrée probablement en référence au profil échancré du mésosome. Ce trait étant propre aux *Lasius* de manière générale, nous préférons proposer un autre nom.

- Nom commun proposé : **Fourmi des murs** en allusion à ses mœurs anthropophiles ;
- Nom breton : **Merien ar mogerioù** ;
- Nom gallo : **Fromi des murâilles**.

33. *Lasius flavus* (Fabricius, 1782)

Nom scientifique : de racine latine *flāvus* (jaune, doré) en allusion à la couleur du tégument.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommé fourmi jaune, ce qui a été repris par de nombreux auteurs mais cette espèce est plus largement connue sous le nom de Fourmi jaune des prairies (nom anglicisé).

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune des prairies** ;
- Nom breton : **Merien melen ar pradoù** ;
- Nom gallo : **Fromi jaone des prës**.

34. *Lasius fuliginosus* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *fuliginosus* (qui est plein de suie, souillé de suie) en allusion à la couleur du tégument.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommé Fourmi fuligineuse.

- Nom commun proposé : **Fourmi fuligineuse** ;
- Nom breton : **Merien du-huzilh ar c'hoadoù** (Fourmi fuligineuse des bois) ;
- Nom gallo : **Fromi nair-citron** en raison de son odeur de citronnelle caractéristique.

35. *Lasius grandis* Forel, 1909

Nom scientifique : de racine latine *grandis* (grand). FOREL (1909) la considérait comme grande en comparaison de *Lasius niger*.

Nom commun : Absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi noire ibérique** ;
- Nom breton : **Merien du Iberia** ;
- Nom gallo : **Fromi nair d'Espagne**.

36. *Lasius meridionalis* (Bondroit, 1920)

Nom scientifique : de racine latine *meridionalis* (du Sud).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune méridionale** ;
- Nom breton : **Merien melen-sklaer** (Fourmi jaune clair) ;
- Nom gallo : **Fromi jaone d'a-bâs**.

37. *Lasius mixtus* (Nylander, 1846)

Nom scientifique : de racine latine *mixtus* (mélangé).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune soyeuse** en raison de sa pilosité courte sur le mésosome ;
- Nom breton : **Merien al lost-hañv** en raison de sa phénologie estivale (essaimage) ;
- Nom gallo : **Fromi jaone de la Saint-Michè** en raison de ses essaimage tardifs.

38. *Lasius myops* Forel, 1894

Nom scientifique : de racine latine *myops* (qui ne voit pas au loin) en allusion à ses petits yeux composés de quelques ommatidies pour les plus petites ouvrières.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi myope** ;
- Nom breton : **Merien lagadik** (Fourmi à petits yeux) ;
- Nom gallo : **Fromi calorgne** (Fourmi myope).

39. *Lasius neglectus* Van Loon, Boomsma & Andrásfalvy, 1990

Nom scientifique : de racine latine *neglectus* du fait qu'elle a été négligée de par sa découverte tardive.

Nom commun : l'espèce est parfois appelée "Fourmi aztèque" mais cette dénomination est franchement inadaptée pour les raisons évoquées précédemment.

- Nom commun proposé : **Fourmi aztèque**. Malgré le caractère inapproprié de cette dénomination, nous faisons le choix de la conserver car elle est aujourd'hui largement utilisée ;
- Nom breton : **Merien bastrouilh** : au sens propre "bastrouilh" peut se traduire par négligé, mal fagoté. On peut valider le qualificatif d'autant plus qu'au sens figuré cela peut s'appliquer à un désordre des mœurs ou social, ce qui est en accord avec le comportement invasif de cette fourmi ;
- Nom gallo : **Fromi hardi-pernant** (Fourmi envahissante).

40. *Lasius niger* (Linnaeus, 1758)

Nom scientifique : de racine latine *niger* (noir) en raison de la couleur du tégument.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommé Fourmi noire mais elle est plus connue sous l'appellation de Fourmi noire des jardins (nom traduit de l'anglais).

- Nom commun proposé : **Fourmi noire des jardins** ;
- Nom breton : **Merien du al liorzhoù** ;
- Nom gallo : **Fromi nair des jardrins**.

41. *Lasius paralienus* Seifert, 1992

Nom scientifique : de racine latine *para* (à côté de) signifiant ainsi sa proximité morphologique avec *Lasius alienus*.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi des coteaux** en raison de son écologie ;
- Nom breton : **Merien ar roziou** ;
- Nom gallo : **Fromi des côtiaos**.

42. *Lasius platythorax* Seifert, 1992

Nom scientifique : de racine grecque *platús* (πλατύς, "large, plat, aplati") associé à *thórax* (θώραξ, "thorax") signifiant ainsi "qui a le thorax aplati".

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi noire des bois** en raison de son écologie ;
- Nom breton : **Merien du ar c'hoadoù** ;
- Nom gallo : **Fromi nair de l'andou** (Fourmi noire de l'humus).

43. *Lasius psammophilus* Seifert, 1992

Nom scientifique : de racine grecque *psámmos* (ψάμμος, "sable") et *phílos* (φίλος "qui aime") en allusion à son écologie.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi des dunes** ;
- Nom breton : **Merien an tevennoù** ;
- Nom gallo : **Fromi brun des sabs**.

44. *Lasius sabularum* (Bondroit, 1918)

Nom scientifique : de racine latine *sabulum* (sable, sol sablonneux), peut-être en référence à sa couleur.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi jaune écaillée** en raison de sa large écaille pétiolaire ;
- Nom breton : **Merien melen-traezh** en référence à sa couleur sable ;
- Nom gallo : **Fromi jaone des batries** (battages) en raison de ses essaimages estivaux.

45. *Lasius umbratus* (Nylander, 1846)

Nom scientifique : de racine latine *umbratus* (ombragé).

Nom commun : Eugène Louis BOUVIER (1926) lui a attribué le nom de *Lasius ombré*.

- Nom commun proposé : **Fourmi ombré** en conformément au nom donné par E.L. BOUVIER (1926) ;
- Nom breton : **Merien skeud-aour** (Fourmi d'ombre dorée) ;
- Nom gallo : **Fromi jaone sourterrain** en raison de ses mœurs parfois endogées.

Leptothorax Mayr, 1855

De racine grecque : *leptós* (λεπτός, "mince") et *thórax* (θώραξ, "thorax").

46. *Leptothorax acervorum* (Fabricius, 1793)

Nom scientifique : de racine latine *acervus* (amas, entassement, monceau), probablement attribué pour qualifier le fait que cette espèce ait été fréquemment trouvée sur les dômes de fourmi rousses (*Formica sensu stricto*). Cela fait également écho au nom scientifique du Fourmigril provençal (*Myrmecophilus acervorum*) que l'on retrouve dans les fourmilières de nombreuses espèces.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a qualifié de Fourmi moncelière. Cet adjectif se rapporte probablement à une racine romane (langue d'oïl). Par exemple, il se rapproche de "monciaio" en gallo qui se traduit par tas de fumier, ou tas en général. "Moncelier" est également le fait de mettre en tas. L'espèce est parfois observée sur les dômes de fourmis des bois ce qui peut être une autre raison de cette désignation.

- Nom commun proposé : **Fourmi moncelière** ;
- Nom breton : **Merien ar souchoù** (Fourmi des souches) ;
- Nom gallo : **Fromi moncelier**.

***Linepithema* Mayr, 1866**

De racine grecque : *linon* (λίον, toile de lin ou de coton très fine) et *epithéma* (ἐπιθήμι, couvert, appliqué à la surface du corps) en allusion à la pilosité.

47. *Linepithema humile* (Mayr, 1868)

Nom scientifique : de racine latine *humilis* (faible, bas).

Nom commun : l'espèce est largement connue dans le monde sous le nom de Fourmi d'Argentine.

- Nom commun proposé : **Fourmi d'Argentine** ;
- Nom breton : **Merien Arc'hantina** ;
- Nom gallo : **Fromi d'Arjentine**.

***Messor* Forel, 1890**

De racine latine : *messis* (moisson), *messor* (moissonneur). Dans la mythologie romaine, Messor était le dieu de la moisson.

48. *Messor capitatus* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *caput*, *capitis* (tête) avec le suffixe *-atus* (qui a une grosse tête).

Nom commun : l'espèce est baptisée Fourmi grosse tête par LATREILLE (1798). BLANCHARD (1875) utilise le terme d'Atte pour désigner les fourmis moissonneuses. Dans les deux cas, des risques de confusion émergent avec le genre *Pheidole* ou *Atta*.

- Nom commun proposé : **Fourmi moissonneuse commune** ;
- Nom breton : **Merien mederien** (Fourmi moissonneuse) ;
- Nom gallo : **Fromi sayou nair** de "sayou", moissonneur, et "nair", noir.

49. *Messor structor* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *structor* (architecte, constructeur, maçon) en allusion aux entrées des nids s'illustrant par de petits volcans de terre.

Nom commun : l'espèce a été nommée Fourmi maçon par LATREILLE (1798) puis Atta maçon par BLANCHARD (1875).

- Nom commun proposé : **Fourmi maçon** ;
- Nom breton : **Merien mañsonerien** (Fourmi maçon) ;
- Nom gallo : **Fromi maçon meniaod** avec "meniaod" signifiant "du Maine", région voisine (le Maine-et-Loire) où les paysages calcaires du Saumurois et du Val de Loire sont propices à l'espèce. Ses populations remontent jusqu'en Loire-Atlantique en longeant les coteaux de la Loire d'Est en Ouest.

Monomorium Mayr, 1855

De racine grecque : *mónos* (μόνος, "seul, unique") et *mórion* (μόριον, "part, portion")

50. ***Monomorium carbonarium*** (Smith, 1858)

Nom scientifique : de racine latine : *carbō* (charbon de bois, charbon) et le suffixe *-ārius*.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi charbonnière** ;
- Nom breton : **Merien du korrigan** (Fourmi noire naine) ;
- Nom gallo : **Fromi leutin nair**.

Myrmecina Curtis, 1829

De racine grecque : *múrmēx* (μύρμηξ, "fourmi")

51. ***Myrmecina graminicola*** (Latreille, 1802)

Nom scientifique : de racine latine *gramen* (herbe) et *colō* (habiter dans).

Nom commun : l'espèce a été nommée Fourmi graminicole par LATREILLE (1802a).

- Nom commun proposé : **Fourmi graminicole** ;
- Nom breton : **Merien tamolodus**, "en em damolodiñ" = se recroqueviller, se mettre en boule (mais pas au sens de se mettre en colère), en général dans le but de se protéger. D'où "tamolodus", la terminaison "us" indiquant une propriété, une tendance ;
- Nom gallo : **Fromi ragueroui** (Fourmi recroquevillée) en raison de sa posture de défense qui consiste à se recroqueviller en boule quand elle se sent menacée.

Myrmica Latreille, 1804

De racine grecque : *múrmēx* (μύρμηξ, "fourmi").

Nous proposons d'utiliser le terme féminin de **Myrmice** utilisé par LATREILLE (1809) pour distinguer ce genre complexe souvent connu sous le nom vernaculaire de "Fourmi rouge".

52. *Myrmica bibikoffii* Kutter, 1963

Nom scientifique : Nom donné en référence au collecteur du spécimen type Michel BIBIKOFF.

Nom commun : aucun nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice félonne** en raison de ses mœurs parasites ;
- Nom breton : **Merien trubard**, qui se traduit par "Fourmi félonne" ou "traîtresse" ;
- Nom gallo : **Fromi blèche** (Fourmi traîtresse).

53. *Myrmica gallienii* Bondroit, 1920

Nom scientifique : Selon RADCHENKO & ELMES (2010), probablement en référence à Joseph GALLIENI (1849-1916), général à qui on attribue une responsabilité dans le sauvetage de Paris pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918) face à l'invasion allemande et sous lequel aurait servi Jean BONDROIT.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des marais** en raison de son habitat (zones inondables palustres ou alluviales) ;
- Nom breton : **Merien ruz ar paludoù** (Fourmi rouge des marais) ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz berieron** (Fourmi rouge piqueuse briérone) en référence aux marais de Brière où l'espèce est très abondante.

54. *Myrmica rubra* (Linnaeus, 1758)

Nom scientifique : de racine latine *rubra* (rouge).

Nom commun : il s'agit de la fameuse Fourmi rouge de LATREILLE (1798), nom générique donné à toutes les *Myrmica* dans le langage vernaculaire et auxquelles on associe la piqûre fortement désagréable.

- Nom commun proposé : **Myrmice commune** ;
- Nom breton : **Merien ruz drougflemm** en raison de sa piqûre désagréable ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz des courtis** (Fourmi rouge piqueuse des jardins).

55. *Myrmica ruginodis* Nylander, 1846

Nom scientifique : de racine latine *ruga* (ride) et *nodus* (nœud ou bosse), pour décrire les surfaces rugueuses du pétiole et du post-pétiole.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des bois** en référence à sa présence en milieux forestiers bien qu'elle soit l'une des fourmis les plus euryèces ;
- Nom breton : **Merien ruz ar c'hoadoù** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz des Bouéz**.

56. *Myrmica rugulosa* Nylander, 1849

Nom scientifique : de racine latine *rugosus* (ride ou plein de rides) décrivant ainsi la fine et rugueuse sculpture tégumentaire.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des sables**, en allusion à son affinité pour les sols sablonneux ;
- Nom breton : **Merien ruz an traezh** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz de Soulaire** (Fourmi piqueuse de l'Est).

57. *Myrmica sabuleti* Meinert, 1861

Nom scientifique : de racine latine *sabulum* (sable, sol sablonneux) probablement donné en indication de son affinité pour les sols sableux.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des bruyères**, en raison de sa fréquence dans les biotopes landicoles et milieux apparentés (fourrés, friche ...) en situation bien exposée, qu'ils soient en plaine ou en montagne ;
- Nom breton : **Merien ar brug** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz des bricanes** (des bruyères).

58. *Myrmica scabrinodis* Nylander, 1846

Nom scientifique : de racine latine *scabres* (rugueux) et *nodus* (nœud) en allusion à l'aspect rugueux du pétiole.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des prés** en référence à son écologie ;
- Nom breton : **Merien ruz ar pradoù** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz des prës**.

59. *Myrmica schencki* Viereck, 1903

Nom scientifique : en référence au myrmécologue allemand Carl Friedrich SCHENCK de WEILBERG (1803-1878) qui a découvert cette espèce.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice cornue** en allusion à l'excroissance basale caractéristique de son scape ;
- Nom breton : **Merien tastornelloù kornek** (Fourmi à antennes cornues) ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz a cônes** (à cornes).

60. *Myrmica specioidea* Bondroit, 1918

Nom scientifique : de racine latine *speciosus* (splendide, bel aspect).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice des pelouses**, étant donné sa récurrence dans les milieux à végétation rase (pelouses aérolines, gazons des parcs et jardins, pelouses dunaires ...)
- Nom breton : **Merien ruz an tevinier** (Fourmi rouge des dunes) ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz des sables**.

61. *Myrmica spinosior* Santschi, 1931

Nom scientifique : de racine latine *spinosior* (épineux) en référence aux longues épines propodéales.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Myrmice méridionale** ;
- Nom breton : **Merien ruz ar c'hreisteiz** ;
- Nom gallo : **Fromi rouge picouz d'a-bâs**.

***Pheidole* Westwood, 1839**

De racine grecque : *pheidomai* (φείδομαι, au sens "d'épargner") probablement en allusion à sa réputation d'espèce granivore, bien que le genre soit également zoophage.

62. *Pheidole pallidula* (Nylander, 1849)

Nom scientifique : de racine latine *pallidula* (pâle).

Nom commun : elle a été nommée Fourmi à grosse tête par LATREILLE (1798), nom également repris plus largement pour qualifier le genre dans le monde.

- Nom commun proposé : **Fourmi à grosse tête** ;
- Nom breton : **Merien penn-tev** ;
- Nom gallo : **Fromi a grouse tête**.

***Plagiolepis* Mayr, 1861**

De racine grecque : *plágios* (πλάγιος, "oblique"), *lepís* (λεπίς, "écaille"), littéralement, qui a l'écaille (pétiole) oblique.

63. *Plagiolepis pygmaea* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *pygmaeus* (pygmée) en allusion à sa petitesse.

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a baptisée Fourmi pygmée.

- Nom commun proposé : **Fourmi pygmée commune** ;
- Nom breton : **Merien korrig puilh** ;
- Nom gallo : **Fromi guerzot meniaod** (nain).

64. *Plagiolepis pyrenaica* Emery, 1921

Nom scientifique : de racine latine : *Pyrene* (Pyrénées) avec le suffixe *-ica*.

Nom commun : Absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi pygmée des rochers** ;
- Nom breton : **Merien korrig ar reier** ;
- Nom gallo : **Fromi guerzot des roches**.

***Polyergus* Latreille, 1804**

De racine grecque : *polús* (πολύς, "beaucoup") et *érgon* (ἔργον, "travail") traductible par "travaillant durement". Le genre peut-être qualifié ainsi en allusion à ses raids consistant à voler le couvain d'autres espèces pour en faire des esclaves. LATREILLE (1809) a créé le nom générique de *Polyergue* pour qualifier le genre.

65. *Polyergus rufescens* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *rufus* (roux, roussâtre).

Nom commun : elle a été nommée Fourmi roussâtre par LATREILLE (1798, 1802a) mais c'est l'appellation de Fourmi amazone attribué en France par Pierre HUBER (1810) qui s'est imposée dans la littérature. Le terme de Fourmi rousse et d'Amazone est enfin repris par Jean-Henri FABRE dans ses souvenirs entomologiques en 1882.

- Nom commun proposé : **Fourmi amazone** ;
- Nom breton : **Merien amazon** ;
- Nom gallo : **Fromi amazone**.

***Ponera* Latreille, 1804**

De racine grecque : *ponēros* (πονηρός, mauvais, pénible, mesquin). LATREILLE (1809) a créé ce nom de genre sans en expliquer son choix et il mentionne également le nom commun de "Ponère" pour qualifier le genre.

66. *Ponera coarctata* (Latreille, 1802)

Nom scientifique : de racine latine *coarctus* (coarcté) qui signifie "qui est resserré" en référence à la forme du gastre. Cette observation est cependant caractéristique de la sous famille des Ponerinae Lepeletier, 1835.

Nom commun : elle a été nommée Fourmi resserrée par LATREILLE (1802b) qui en fit la description. Nous proposons, à la manière du genre *Myrmica*, de la distinguer par le nom générique de Ponère (LATREILLE, 1809).

- Nom commun proposé : **Ponère commune** ;
- Nom breton : **Merien hir du** (Fourmi allongée noire) ;
- Nom gallo : **Fromi rôttè nair** (Fourmi garrottée noire).

67. *Ponera testacea* Emery, 1895

Nom scientifique : de racine latine *testa* (terre cuite), avec le suffixe *-aceus* en référence à la couleur testacée (orangée).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Ponère testacée** ;
- Nom breton : **Merien hir rous** (Fourmi allongée rousse) ;
- Nom gallo : **Fromi rôttè d'a-bâs**.

***Solenopsis* Westwood, 1840**

68. ***Solenopsis fugax*** (Nylander, 1849)

Nom scientifique : de racine latine *fugax* (qui fuit, qui est éphémère) en raison du comportement fugace et de sa discrétion.

Nom commun : elle a été nommée Fourmi fugace par LATREILLE (1798).

- Nom commun proposé : **Fourmi fugace** ;
- Nom breton : **Merien laeron** (Fourmi voleuse) ;
- Nom gallo : **Fromi agrichouz** (Fourmi voleuse).

***Stenamma* Westwood, 1839**

De racine grecque : *stenos* (étroit) associé à *hamma* (connexion) en allusion au pétiole pédonculé caractéristique du genre.

69. ***Stenamma debile*** (Förster, 1850)

Nom scientifique : de racine latine *debilis* (faible, qui manque de force).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi délicate commune** en allusion à la fragilité apparente de l'espèce (lenteur, finesse du corps, absence d'agressivité) ;
- Nom breton : **Merien milzin teñvelgar** en raison de sa silhouette petite et fine et de sa lenteur au déplacement qui traduisent une certaine fragilité (délicatesse) ;
- Nom gallo : **Fromi muzard des orbieres** (Fourmi trainarde des endroits ombragés) en référence à sa démarche lente et à son affinité pour les milieux boisés.

70. ***Stenamma striatulum*** Emery, 1895

Nom scientifique : de racine latine *striatus* (strié) associé au diminutif *ulum*.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi délicate striée** en raison de sa sculpture tégumentaire ;
- Nom breton : **Merien milzin rizennet** ;
- Nom gallo : **Fromi muzard rélé** (Fourmi trainarde striée).

71. *Stenamma westwoodii* Westwood, 1839

Nom scientifique : en référence à l'entomologiste et archéologue britannique John Obadiah WESTWOOD (1805-1893).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Grande fourmi délicate** ;
- Nom breton : **Merien milzin bras** ;
- Nom gallo : **Grand fromi muzard**.

Tapinoma Foerster, 1850

De racine grecque : *tapeinōma* (position basse, abaissement) en allusion au pétiole rabaissé. Émile BLANCHARD (1875) utilise le nom générique de Tapinome.

72. *Tapinoma darioi* Seifert, d'Eustacchio, Kaufmann, Centorame, Lorite & Modica, 2017

Nom scientifique : en référence à l'entomologiste Dario D'EUSTACCIO.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Tapinome côtière** en raison de son affinité pour les littoraux méditerranéens dont elle est originaire ;
- Nom breton : **Tapinom aod** ;
- Nom gallo : **Fromi cherbonier de côtes** en référence à sa couleur et à son affinité pour les milieux côtiers.

73. *Tapinoma erraticum* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *erraticus* (errant) peut-être en raison de ses déplacements qui paraissent saccadés et aléatoires.

Nom commun : elle a été nommée Fourmi errante par LATREILLE (1798). Nous proposons de composer le nom à partir des contributions de LATREILLE (1798) et de BLANCHARD (1875).

- Nom commun proposé : **Tapinome errante** ;
- Nom breton : **Tapinom baleantourien** ;
- Nom gallo : **Fromi cherbonier bat-de-la-hane** (Fourmi charbonnière errante).

74. *Tapinoma madeirense* Forel, 1895

Nom scientifique : en référence à l'archipel de Madère (en portugais : Madeira), la localité type.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Tapinome méridionale** ;
- Nom breton : **Tapinom ar c'hreizteiz** ;
- Nom gallo : **Fromi cherbonier d'a-bâs**.

75. *Tapinoma magnum* Mayr, 1861

Nom scientifique : de racine latine *magnus* (grand).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Grande tapinome** en raison de sa taille ;
- Nom breton : **Tapinom bras** ;
- Nom gallo : **Grand fromi cherbonier**.

76. *Tapinoma pygmaeum* (Dufour, 1857)

Nom scientifique : de racine latine *pygmaeus* (pygmé) en raison de sa petitesse.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Tapinome pygmée** ;
- Nom breton : **Tapinom korrig** ;
- Nom gallo : **Fromi cherbonier des ragoces**, la ragosse étant le nom donné aux arbres têtards (étêtés) dans les bocages de Haute-Bretagne.

***Temnothorax* Mayr, 1861**

De racine grecque : *tem*, *témnô* (τέμνω, "couper") associé à *thórax* (θώραξ, "thorax").

77. *Temnothorax affinis* (Mayr, 1855)

Nom scientifique : de racine latine *affinis* (allié, proche de ...), épithète attribuée par MAYR (1855), probablement parce qu'il considèrerait son apparence proche des ouvrières de *Leptothorax gredleri* Mayr, 1855.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince arboricole** en raison de ses mœurs ;
- Nom breton : **Merien moan ar gwez** en référence aux sureaux dans lesquels elle établit son nid dans les branches creuses ;
- Nom gallo : **Fromi etret des sus** en raison de sa forte affinité pour le Sureau noir (*Sambucus nigra* L., 1753).

78. *Temnothorax albipennis* (Curtis, 1854)

Nom scientifique : de racine latine *albus* (blanc) associé à *penna* (plume, aile) probablement en raison des ailes hyalines des adultes.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince des rochers** en raison de son écologie ;
- Nom breton : **Merien moan ar reier** ;
- Nom gallo : **Fromi etret de roches**.

79. *Temnothorax angustulus* (Nylander, 1856)

Nom scientifique : de racine latine *angustus* (étroit) associé au diminutif *ulus* (petit).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince noire** ;
- Nom breton : **Merien moan du** ;
- Nom gallo : **Fromi etret nair** (Fourmi étroite noire).

80. *Temnothorax aveli* (Bondroit, 1918)

Nom scientifique : en référence au nom du récolteur, M. AVEL.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince isocèle** en référence à la forme de son pétiole ;
- Nom breton : **Merien moan izoskelek** ;
- Nom gallo : **Fromi etret cller** en raison de sa couleur claire.

81. *Temnothorax nylanderi* (Förster, 1850)

Nom scientifique : en référence au botaniste et entomologiste finnois William NYLANDER (1822–1899).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince des bois** en référence à son habitat ;
- Nom breton : **Merien moan ar c'hoadoù** ;
- Nom gallo : **Fromi etret des bouéz**.

82. *Temnothorax pardoï* (Tinaut, 1987)

Nom scientifique : en référence au récolteur, le docteur Anselmo PARDO ALCAIDE.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince des landes** ;
- Nom breton : **Merien moan al lanneier** ;
- Nom gallo : **Fromi etret des jaonaes** (des landes).

83. *Temnothorax parvulus* (Schenck, 1852)

Nom scientifique : de racine latine *parvulus* (très petit) en raison de sa petitesse.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince des fourrés** en allusion à son écologie ;
- Nom breton : **Merien moan ar strouezh** ;
- Nom gallo : **Fromi etret des fouillis** (des fourrés).

84. *Temnothorax recedens* (Nylander, 1856)

Nom scientifique : de racine latine *recēdō* (fuyant) peut être en raison de son comportement.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince sinueuse** en allusion au profil sinueux du mésosome ;
- Nom breton : **Merien moan kamm** (Fourmi mince courbée) ;
- Nom gallo : **Fromi etret d'a-bâs**.

85. *Temnothorax unifasciatus* (Latreille, 1798)

Nom scientifique : de racine latine *unus* (un seul) et *fasciatus* (bandé).

Nom commun : nous proposons de nous inspirer du nom donné par LATREILLE (1798) "Fourmi unifasciée" en le complétant par l'épithète donnée aux autres fourmis du genre *Temnothorax*.

- Nom commun proposé : **Fourmi mince unifasciée** ;
- Nom breton : **Merien moan kolier du** (Fourmi mince à collier noir) ;
- Nom gallo : **Fromi etret a parceinte naire**, "parceinte" signifiant ceinture.

Tetramorium Mayr, 1855

De racine grecque : *tétra* (τέτρα, "quatre, carré") associé à *morion* (μόριον, "partie") en allusion à la forme typiquement anguleuse de la bordure antérieure du mésosome.

86. *Tetramorium atratum* (Schenck, 1852)

Nom scientifique : de racine latine *āter* (noir, sombre) et *ulus* (petit).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi coucou** en référence au Coucou gris (*Cuculus canorus*), oiseau cleptoparasite ;
- Nom breton : **Merien koukoug** ;
- Nom gallo : **Fromi coucou**.

87. ***Tetramorium caespitum*** (Linnaeus, 1758)

Nom scientifique : de racine latine *caespes* (gazon).

Nom commun : LATREILLE (1798) l'a nommé Fourmi des gazons mais elle est également très souvent nommée "pavement ant" (Fourmi des pavés dans le monde anglo-saxon).

- Nom commun proposé : **Fourmi commune des gazons** ;
- Nom breton : **Merien boutin ar glazennou** ;
- Nom gallo : **Fromi nair des pelées**, "pelées" signifiant gazons ou pelouses.

88. ***Tetramorium forte*** Forel, 1904

Nom scientifique : de racine latine *fortis* (fort) en allusion à sa morphologie.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Grande fourmi des gazons** ;
- Nom breton : **Merien bras ar glazennou** ;
- Nom gallo : **Grand fromi nair des pelées**.

89. ***Tetramorium immigrans*** Santschi, 1927

Nom scientifique : de racine latine *immigrans* (qui immigrer) en allusion à son anthropophilie qui lui a permis sa dispersion par les activités humaines.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi vagabonde des gazons** ;
- Nom breton : **Merien baleantourien ar glazennou** ;
- Nom gallo : **Fromi des pelées bat-de-la-hane**.

90. ***Tetramorium impurum*** (Förster, 1850)

Nom scientifique : de racine latine *impurus* (impur) peut-être en allusion à la couleur noirâtre (souillée, sale) de l'habitus.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi tardive des gazons** en raison de ses essaimages de fin d'été ;
- Nom breton : **Merien diwezhat ar glazennou** ;
- Nom gallo : **Fromi nair de la Saint-Michè** en référence à la période des essaimages.

91. *Tetramorium indocile* Santschi, 1927

Nom scientifique : de racine latine *indocilis* (non docile). SANTSCHI ne donne pas d'explications au nom attribué à l'époque comme une variété (*Tetramorium caespitum* var. *indocile*).

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi brune des gazons** en raison de sa couleur ;
- Nom breton : **Merien teñval ar glazennoù** ;
- Nom gallo : **Fromi des pelées de Soulaire** en référence à son origine géographique (de l'est).

92. *Tetramorium meridionale* Emery, 1870

Nom scientifique : de racine latine *meridionalis* (du sud) en raison de sa distribution.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi méridionale des gazons** ;
- Nom breton : **Merien kreisteiz ar glazennoù** ;
- Nom gallo : **Fromi des pelées d'a-bâs**.

93. *Tetramorium moravicum* Kratochvil in Novák & Sadil, 1941

Nom scientifique : en référence à la Moravie, province d'Europe centrale (République-Tchèque) désignée comme localité type.

Nom commun : absence de nom natif.

- Nom commun proposé : **Fourmi ridée des gazons** en allusion à son pétiole strié ;
- Nom breton : **Merien rizennet ar glazennoù** ;
- Nom gallo : **Fromi des pelées des bâs** (des bords de Loire).

Conclusion

Ce travail expérimental permet de revisiter les noms communs francophones légués comme un héritage du XVIII^e et XIX^e siècle et de remettre en lumière un patrimoine linguistique souvent négligé, en le modernisant. La création de néonymes inscrit à nouveau la nomination des espèces dans une démarche sémiologique et linguistique, permettant de comprendre la genèse des dénominations scientifiques, d'en interroger le sens et d'en retracer l'histoire.

En créant ces noms communs en français, gallo et breton, cette démarche d'innovation linguistique offre la possibilité aux usagers de ces langues de s'approprier leur biopatrimoine régional.

Au-delà de l'inventaire et de la création de nouveaux zoonymes, cette étude contribue à revaloriser les liens entre langue, culture et nature.

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des membres de Kreizenn Ar Geriaouiñ qui, par l'intermédiaire de Youen Arc'heur, a travaillé sur l'invention et le perfectionnement des noms communs bretons de façon à les valoriser au sein du dictionnaire du breton scientifique (<https://www.brezhoneg21.com>). Matao Rollo est remercié pour sa participation dans la phase d'initiation du projet concernant l'élaboration de noms en langue galloise. Nolwenn Bordier (Institut du Galo) est chaleureusement remerciée pour son enthousiasme et sa collaboration. Enfin, nous tenons à remercier Alain Lenoir pour sa relecture.

Bibliographie

- ALBOUY V. & FOUQUET A., 2011. - Reconnaître facilement les insectes. Collection Reconnaître facilement. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris. 304 p.
- ANDERSEN A. N., 2002. - Common names for Australian ants (Hymenoptera: Formicidae). *Australian Journal of Entomology*, **41** : 285-293
- AR C'HEUR Y., 2017. - Noms bretons des papillons de jour en Bretagne. In BUORD M., DAVID J., GARRIN M., ILIOU B., JOUANNIC J., PASCO P. Y. & WIZA S., 2017. - Atlas des Papillons diurnes de Bretagne. Locus Solus, Lopérec. 324 p.
- BELLMANN H., 1999. - Guide des abeilles, bourdons, guêpes et fourmis d'Europe. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris. 336 p.
- BERNARD F., 1967. - Faune de l'Europe et du Bassin Méditerranéen. 3 Les fourmis (Hymenoptera Formicidae) d'Europe occidentale et septentrionale. Masson, Paris. 411 p.
- BLANCHARD E., 1875. - Les Mœurs des fourmis d'après de récentes recherches. *Revue des Deux Mondes*, **11** : 780-81
- BONDROIT J., 1918. - Les fourmis de France et de Belgique. *Annales de la Société entomologique de France*, **87** : 1-174.
- BOUVIER E. L., 1926.- Le communisme chez les insectes. Bibliothèque de philosophie scientifique. Flammarion. 291 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34147311>
- BOER P., 2023. - De Nederlandse Mieren. Species list of the Netherlands. Disponible sur : <https://www.nlmieren.nl/websitepages/specieslist.html> (Consulté le 10 novembre 2023).

- CAGINANT H., 2008. - Étymologie des noms de genres de Fourmis françaises. Forum de l'association Antarea. Disponible sur : <https://antarea.fr/forum/viewtopic.php?t=119> (Consulté le 21 novembre 2023).
- CHAUVIN-PAYAN C., 2018. - Les noms populaires des champignons dans les populations européennes mycophobes, in *Quaderni di Semantica, Alessandria, Edizioni dell'Orso*, n° 3-4 : 159-189.
- DE CHÂLONS P., 1723. - Dictionnaire françois-breton du diocèse de Vannes,... composé par feu M. DE CHALONS, recteur de la paroisse de Sarzeau... Revu et corrigé depuis la mort de l'auteur (1723). Celtique et basque 68. Tome II, F-M., 442 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100377087/f2.item> (Consulté le 09 novembre 2023).
- DE GAULLE J., 1908. - Catalogue systématique et biologique des hyménoptères de France. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, Paris.
- DE ROSTRENEN G., 1732. - Dictionnaire François-Celtique ou François-Breton. Julien Vatar Imprimeur et Libraire, Rennes. 1003 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62358566.textelimage> (Consulté le 09 novembre 2023).
- DOTTIN G. & LANGOUËT J., 1901. - Glossaire du Parler de Pléchéat (Canton de Bain, Ille-et-Vilaine). 216 p.
- DU RUSQUEC, 1886. - Dictionnaire français-breton. Imprimerie de A. Chevalier (Morlaix), 492 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62584888> (Consulté le 9 novembre 2023).
- ERBRARD E., 1861. - Nouvelles observations sur les fourmis. *Bibliothèque Universelle et revue Suisse*. 467 p.
- ERNAULT É., 1878. - Le dialecte vannetais de Sarzeau. *Revue Celtique*, 3. 606 p.
- ERNAULT É., 1883. - Étude sur le dialecte Breton de la Presqu'île de Batz. Imprimerie-Librairie-Lithographie Prud'homme (Saint-Brieuc). 58 p.
- ESA (Entomological Society of America), 2021. - Entomological Society of America Discontinues Use of Gypsy Moth, Ant Names. Disponible sur : <https://entsoc.org/entomological-society-america-discontinues-use-gypsy-moth-ant-names> (Consulté le 19 décembre 2023).
- FABRE J.H., 1882. - Nouveaux Souvenirs Entomologiques. Etudes sur l'instinct et les mœurs des insectes. Ch. Delagrave, Paris, 349 pages.
- FÉDIDA M., 1995. - Les noms vernaculaires des animaux. Essai d'interprétation. In Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France, 148 (4) : 389-394. doi : 10.4267/2042/63979
- FOREL A., 1886. - Études myrmécologiques en 1886. *Annales de la Société Entomologique de Belgique* 30:131-215.
- FOREL A., 1909. - Fourmis d'Espagne récoltées par M. O. Vogt & Mme Cécile Vogt, Docteurs en médecine. *Annales de la société entomologique de Belgique* 53 : 103-106
- FOERSTER A., 1850. - Hymenopterologische Studien. 1. Formicariae. Aachen: Ernst Ter Meer, 74 pp.
- GALLIEN GUEDY É., 2022. - Les désignations gallo-romanes de quelques plantes aromatiques : étude géolinguistique, onomasiologique et motivationnelle. Sciences de l'Homme et Société. dumas-03753634
- GERIAFURCH, 2023. - Fourmi, traduction français-breton. Disponible sur : <https://geriafurch.bzh/fr/frbr/Fourmi> (Consulté le 26 novembre 2023)

GILLIÉRON J. & EDMONT E., 1920. - Atlas Linguistique de la France 1902-1910. Paris : Champion.

GMB (Groupe Mammalogique Breton), 2015. - Atlas des Mammifères de Bretagne. Locus Solus, Lopérec. 303 p.

GOLDSMITH S., 2023. - The Movement to Rename Species. The nature Conservancy. August 25, 2023. Disponible sur : <https://www.nature.org/en-us/magazine/magazine-articles/new-common-names> (Consulté le 09 novembre 2023).

GUEDES P., ALVES-MARTINS F., ARRIBAS J.M., CHATTERJEE S., SANTOS A. M. C., LEWIN A., BAKO L., WEBALA P. W., CORREIA R. A., ROCHA R. & LADLE R. J., 2023. - Eponyms have no place in 21st-century biological nomenclature. *Nature Ecology & Evolution*, **7** : 1157–1160

<https://doi.org/10.1038/s41559-023-02022-y>

HERSART DE LA VILLEMARQUÉ T., 1847. - Essai sur l'histoire de la langue bretonne, précédé d'une étude comparée des idiomes bretons et gaëls. A Franck, Paris. 69 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58324831.texteImage> (Consulté le 9 novembre 2023).

HUBER P., 1810. - Recherches sur les mœurs des fourmis indigènes. Edt. Paris et Genève : Paschoud. 328 pages.

JOLY É., 2012. - Nommer, classer le vivant. Histoires de noms. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, **1**(87) : 97-102

KAG (Kreizenn ar Geriaouiñ), 2023a. - KAG – nadozioù-aer Breizh. KAG pour le dictionnaire breton des sciences et des Techniques. In DAVID J., GUILLOTON J.-A., JOUANNIC J., PASCO P. Y., PINEY B., WIZA S. & PFAFF E., 2023 – Atlas des libellules de la Bretagne à la Vendée. Locus Solus, Châteaulin, 328 p.

KAG (Kreizenn ar Geriaouiñ), 2023b. - KAG, Dictionnaire breton des sciences et des Techniques. Disponible sur : <https://www.brezhoneg21.com/geriadurGB.php> (Consulté le 26 novembre 2023).

LATREILLE P. A., 1798. - Essai sur l'histoire des fourmis de la France. F. Bourdeaux imprimeur, Brive. 50 p.

LATREILLE P. A., 1802a. - Histoire naturelle des fourmis, et recueil de mémoires et d'observations sur les abeilles, les araignées, les faucheurs, et autres insectes. Imprimerie Crapelet (chez T. Barrois), Paris. 445 p.

LATREILLE P. A., 1802b. - Description d'une nouvelle espèce de fourmi. Bulletin des Sciences, Société philomathique, Paris, **3** : 65-66.

LATREILLE P. A., 1809. - Genera crustaceorum et insectorum secundum ordinem naturalem in familias disposita, iconibus exemplisque plurimus explicata. Tomus 4. Parisiis et Argentorati [= Paris and Strasbourg]: A. Koenig, 399 pp.

LECOMTE C., 1910. - Le Parler Dolois. Etude et Glossaire des Patois comparés de l'arrondissement de Saint-Malo. Suivi d'un relevé des locutions et dictons populaires. Éditions Honoré Champion, Paris. 241 p.

LE ROUX P., 1927. - Atlas Linguistique de la Basse Bretagne - 5ème fascicules. Editions armoricaines 101 p.

LUQUET G.C., 1986. - Les noms vernaculaires français des Rhopalocères d'Europe. (Lepidoptera Rhopalocera). *Alexanor*, **14**(7) : 49 p.

MAETERLINCK M., 1930. - La Vie des Fourmis. Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle Editeur, Paris. 253 p.

MAYR G., 1855. - Formicina austriaca. Beschreibung der bisher im österreichischen Kaiserstaate aufgefundenen Ameisen, nebst Hinzufügung jener in Deutschland, in der Schweiz und in Italien vorkommenden Arten. *Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien*, **5** : 273-478.

NIELSEN M. G. & LARSEN R., 2012. - Myreri Danmark. Naturhistorisk Museum, Aarhus. *Naturog Museum*, **3** : 36 p.

RÉAUMUR (FERCHAULT DE) R.-A., 1928. - Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. Tome septième. Histoire des Fourmis. Éditions Paul Lechevalier, Paris. 116 p.

RENAULT-LE BAIL M., 1988. - Le Petit Glossaire du Parler de Trémeur. Edition 2007. 49 p. Disponible sur : <https://docplayer.fr/11514364-Petit-glossaire-du-parler.html> (Consulté le 9 novembre 2023).

SANTSCHI F., 1927. - A propos du *Tetramorium caespitum* L. *Folia Myrmecologica et Termitologica* **1** : 52-58.

SANTSCHI F. 1938. - Notes sur quelques *Ponera* Latr. *Bulletin de la Société Entomologique de France* **43** : 78-80.

SARTORI M. & CHERIX D., 1983. - Histoire de l'étude des Insectes Sociaux en Suisse à travers l'œuvre d'August Forel. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **88**(1-2) : 66-74

Doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1983.18287>

SAUNDERS M., 2020. - Why common names are essential for bee conservation. Disponible sur <https://ecologyisnotadirtyword.com> (consulté le 15 octobre 2023).

SCHULTZ R. & SEIFERT B., 2026. - A taxonomic revision of the Palaearctic members of the *Formica cinerea*, *F. subpilosa* and *F. rufibarbis* species groups (Hymenoptera: Formicidae). *Soil Organosmes*, **98** (1): 11-86. Disponible sur : <https://doi.org/10.25674/493>

SIGNORINI C. & SCARLAT C., 2005. - Motivations dans les désignations gallo-romanes et daco-roumaines du pissenlit (*Taraxacum officinale* Weber.). *Analele Științifice ale Universității «A. I. Cuza» din Iași (serie nouă)*. Secțiunea III Lingvistică **51** : 383-394.

SKINNER G. J. & ALLEN G. W., 1996. - Ants. Naturalists' Handbooks 24. Slough: Richmond Publishing Co. ii + 83 pp.

SLINGSBY P., 2017. - Ants of Southern Africa. The Ant Book for all. For bewildered beginners. Excited Enthusiasts and even Puzzled Professionals. Slingsby Maps. 249 p.

SLU ARTDATABANKEN, 2023. - SLU Artdatabanken - ett kunskapscentrum för arter och naturtyper. Disponible sur : <https://www.artdatabanken.se> (Consulté le 9 novembre 2023).

TRIGOS-PERAL G. & CERDÁ X., 2018. - Elaboración del listado de nombres comunes de especies ibéricas. AIM Asociación Ibérica de Mirmecología. Girona. Disponible sur : <https://mirmiberica.org/node/641> (Consulté le 12 novembre 2023).

TROUDE A.-E., 1869. - Nouveau dictionnaire pratique français & breton du dialecte de Léon : avec les acceptions diverses dans les dialectes de Vannes, de Tréguier et de Cornouailles, et la prononciation des mots quand elle peut paraître douteuse. Imprimerie J.-B. et A. Lefournier, Brest. 996 p. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6439215x> (Consulté le 9 novembre 2023)

WALCKENAER C.-A., 1802. - Faune parisienne, Insectes. Ou Histoire abrégée des insectes des environs de Paris, Tome 2, classés d'après le système de Fabricius ; précédée d'un Discours sur les insectes en général, pour servir d'introduction à l'étude de l'entomologie. Dentu (Paris). 437 p.

WHEELER G. C., 1956. - Myrmecological Orthoepy and Onomatology. Department of biology, University of North Dakota. 20 p.

Annexe

Annexe 1 : Les noms vernaculaires inventoriés pour chaque espèce de fourmis présentes en Bretagne et leur normalisation en langues française, bretonne et galloise. Les sources traduisant l'origine des noms français sont indiquées à travers les numéros suivants LATREILLE, 1798 ¹ ; LATREILLE, 1802 ^{2a} ; LATREILLE, 1802 ^{2b} ; WALCKENAER, 1802 ³ ; HUBER, 1810 ⁴ ; ERBRARD, 1861 ⁵ ; ROUSSEL, 1864 ⁶ ; DE LA BLANCHÈRE, 1879 ⁷ ; BLANCHARD, 1875 ⁸ ; FABRE, 1882 ⁹ ; BOUVIER, 1926 ¹⁰ ; MAETERLINCK, 1930 ¹¹ ; BELLMANN, 1999 ¹² ; ALBOUY & FOUQUET, 2011 ¹³. Quand il n'existe pas de noms vernaculaires français, sont indiqués des noms trouvant racines dans d'autres langues (Anglais noté (ANG) ; SKINNER & ALLEN, 1996 ; suédois noté SUE : SLU ARTDATABANKEN, 2023 ; néerlandais noté NEE : BOER, 2023 ; danois noté DNK : NIELSEN & LARSEN, 2012). Autres abréviations : (n. f.) : Nom féminin ; (n. m.) : nom masculin et (coll.) : collectif.

Noms scientifiques	Noms vernaculaires en langue française		Noms vernaculaires en langue bretonne	Noms vernaculaires en langue galloise
	originels	normalisés		
<i>Aphaenogaster gibbosa</i>	Fourmi bossue ^{1, 2a}	Fourmi bossue n. f.	Merien tort blev berr	Fromi bocè
<i>Aphaenogaster subterranea</i>	Fourmi souterraine ^{1, 2a, 3}	Fourmi souterraine n. f.	Merien tort dandouar	Fromi souterrain
<i>Aphaenogaster senilis</i>	Fourmi gitane (ANG)		Merien tort blev hir	Fromi bocè d'a-bàs
<i>Camponotus aethiops</i>	Fourmi réfrécé ¹ Fourmi bordée ¹ Fourmi éthiopienne ^{1, 2a, 4}		Merien-kezeg an douar	Fromi grand-cherpentier nair
<i>Camponotus fallax</i>	Fourmi cheval des chênes (SUE)	Camponote terricole n. m.	Merien-kezeg paviou melen	Fromi cherpentier a pates jaones
<i>Camponotus lateralis</i>	Fourmi latérale ¹ Fourmi bicolore ¹ Fourmi à ventre noir ^{2a} Fourmi charpentière Fourmi gâte-bois Camponote ronge-bois Fourmi lignivore ¹ Fourmi effacée ¹ Fourmi ronge-bois ^{2a} Fourmi de terre (SUE) Fourmi géante commune (NEE, DNK)	Camponote bicolore n. m.	Merien-kezeg ruz ha du	Fromi cherpentier gâte
<i>Camponotus ligniperda</i>		Camponote ronge-bois. m.	Merien-kezeg krighn-koad	Fromi cherpentier rouché-bouléz
<i>Camponotu piceus</i>		Camponote luisant n. m.	Merien-kezeg du-lufr	Fromi cherpentier luzayant
<i>Camponotus vagus</i>	Fourmi pubescente ^{1, 2a, 3} Camponote vagabond ¹³ Fourmi cheval fuligineuse (SUE) Fourmi géante noire (NEE)	Camponote pubescent n. m.	Merien-kezeg blevek	Fromi cherpentier dumeltouz
<i>Colobopsis truncata</i>	Fourmi concierge ¹⁰ Fourmi portière ¹⁰ Fourmi à tête plate	Fourmi concierge n. f.	Merien penn plat	Fromi portier
<i>Crematogaster scutellaris</i>	Fourmi du liège (ESP) Fourmi acrobate (ESP) Fourmi écussonnée ¹² Fourmi scutellaire ^{1, 2a} Fourmi à tête rouge ¹³ Fourmi scorpion-rouge (NEE)	Fourmi scutellaire n. f.	Merien sav-lost	Fromi eqhussoné
<i>Dolichoderus quadripunctatus</i>	Fourmi quadripunctuée ^{1, 3} Fourmi à quatre points (SUE, NEE)	Fourmi à quatre points n. f.	Merien pevar zarch	Fromi a catr pounts
<i>Formica clara</i>	Grande fourmi esclave (SUE) Fourmi des dunes (NEE)	Fourmi rufibarbe claire n. f.	Merien divlev barv ruz	Fromi a barbe-rouje d'a-bàs
<i>Formica curicularia</i>	Fourmi mineuse ^{1, 2a, 3, 4, 5, 7, 8} Fourmi esclave brune (SUE, ANG) Fourmi brune (NEE) Fourmi esclave brune (DNK)	Fourmi mineuse n. f.	Merien toullerien	Fromi mina
<i>Formica fusca</i>	Fourmi noirâtre ¹ Fourmi noir-cendré ^{2a, 4, 5, 7, 10} Fourmi brune ^{3, 8} Fourmi esclave noire (SUE) Fourmi cendrée (NEE) Fourmi noire (ANG)	Fourmi noir-cendré n. f.	Merien du-glaou	Fromi nair-cendrouz

<i>Formica gagates</i>	Fourmi morto ¹ Fourmi jaiet ^{1, 2a}	Fourmi jayet n. f.	Merien du-pod ar c'hoadoù	Fromi nair-de-nair
<i>Formica picea</i>	Fourmi noire des tourbières ^(ANG) Fourmi des tourbières ^(NEE, DNK) Fourmi des sphaganes ^(SUE)	Fourmi des tourbières n. f.	Merien du ar taouarc'hegi	Fromi des motières
<i>Formica polycetena</i>	Fourmi glabre des bois ^(SUE) Fourmi rousse des bois glabre ^(NEE) Petite fourmi des bois ^(DNK)	Fourmi rousse glabre n. f.	Merien rous divlev ar c'hoadoù	Fromi rouje des bouéz
<i>Formica pratensis</i>	Fourmi fauve à dos noir ⁴ Fourmi fauve des prés ^{2a} Fourmi rousse des prés ^{2a} Fourmi des prés 8, 10 ^(SUE) Fourmi des bois à dos noir ^(NEE) Fourmi des prés à dos noir ^(ANG) Fourmi des landes ^(DNK)	Fourmi des prés n. f.	Merien ar pradoù	Fromi des prés
<i>Formica rufa</i>	Fourmi rousse ⁸ Fourmi rousse des bois ^{13 (ANG, SUE, DNK)} Fourmi fauve ^{1, 2a, 3, 4, 10} Fourmi fauve à dos rouge ⁴ Fourmi rousse des bois poilue ^(NEE)	Fourmi rousse soyeuse n. f.	Merien rous-blevek ar c'hoadoù	Fromi rouje payu des bouéz
<i>Formica rufibarbis</i>	Fourmi rufibarbe ¹ Fourmi barbe rousse ^{1, 8 (ANG)} Fourmi esclave rouge ^(SUE, DNK) Fourmi rousse ^(NEE)	Fourmi rufibarbe n. f.	Merien blevek barv ruz	Fromi a barbe-rouje
<i>Formica sanguinea</i>	Fourmi sanguine ^{1, 2a, 4, 5, 10} Fourmi voleuse rouge-sang ^(SUE, ANG) Fourmi esclavagiste rouge-sang ^(ANG) Fourmi prédatrice rouge-sang ^(NEE, DNK)	Fourmi sanguine n. f.	Merien ruz-gwad	Fromi rouje-de-sang
<i>Formica torrentium</i>		Fourmi des torrents n. f.	Merien liv archant	Fromi arjenté
<i>Formicoxenus nitidulus</i>	Fourmi hôte brillante ^(ANG, NEE, DNK) Fourmi hôte ^(SUE)	Fourmi hôte n. f.	Merien ostiz	Fromi perité
<i>Hypoponera eduardi</i>		Ponère à sillon court n. f.	Merien karvannoù hir dantek	Fromi rôlè des courtis
<i>Hypoponera punctatissima</i>	Fourmi de compost ^(NEE, SUE, DNK) Fourmi piqueuse tropicale ^(ANG)	Ponère vagabonde n. f.	Merien ar rotel	Fromi rôlè bat-de-la-hane
<i>Lasius alienus</i>	Fourmis des bruyères ^(DNK, SUE) Fourmi des marnes ^(NEE) Fourmi des cultures ^(ANG)	Fourmi noire des pelouses n. f.	Merien al letonnenoù	Fromi des charnières
<i>Lasius bicornis</i>	Fourmi souterraine des souches ^(SUE) Fourmi à longue écalie ^(NEE) Fourmi pâle ¹	Fourmi jaune cornue n. f.	Merien melen divgorn	Fromi jaone a cônes
<i>Lasius brunneus</i>	Fourmi brune ^{1, 2a, 4} Fourmi arboricole ^(NEE) Fourmi brune des bois ^(SUE, ANG, DNK) Fourmi arboricole brune ^(ANG) Lasius brun ¹⁰	Fourmi brune n. f.	Merien gell ar gwez	Fromi brun des bouéz
<i>Lasius clivinus</i>	Fourmi à longs poils ^(NEE)	Fourmi jaune de mal n. f.	Merien melen blev hir	Fromi jaone-citron payu
<i>Lasius distinguendus</i>	Fourmi des steppes ^(NEE)	Fourmi jaune des fourrés n. f.	Merien melen ar strouez	Fromi jaone des fouillis

<i>Lasius emarginatus</i>	Fourmi échançrée ^{1, 2a, 3} Fourmi bicoloré ¹⁰ Fourmi des murs ^(NEE)	Fourmi des murailles n. f.	Merien ar mogetioù	Fromi des murailles
<i>Lasius flavus</i>	Fourmi jaune ^{1, 2a, 3, 4, 7, 10, 12 (SUE)} Fourmi jaune des prairies ^{13 (NEE, ANG, DNK)} Lasius jaune ¹⁰	Fourmi jaune des prairies n. f.	Merien melen ar Pradoù	Fromi jaone des préés
<i>Lasius fuliginosus</i>	Fourmi noir-brillant des bois ^(SUE) Fourmi noire des bois ^{12, 13} Fourmi fuligineuse ^{1, 2a, 3, 4} Fourmi de bois brillante ^(NEE) Fourmi noire de jais ^(ANG) Lasius fuligineux ¹⁰	Fourmi fuligineuse n. f.	Merien du-huzilh ar c'hoadoù	Fromi nair-citron
<i>Lasius grandis</i>	Fourmi des chemins ibérique ^(NEE)	Fourmi noire ibérique n. f.	Merien du Iberia	Fromi nair d'Espagne
<i>Lasius meridionalis</i>	Fourmi souterraine côtière ^(SUE, DNK) Fourmi des champs ^(NEE)	Fourmi jaune à pétiole carré n. f.	Merien melen-sklaer	Fromi jaone d'a-bâs
<i>Lasius mixtus</i>	Fourmi souterraine d'hiver ^(SUE) Fourmi hivernale ^(NEE, DNK)	Fourmi jaune à pois courts n. f.	Merien al lost-hañv	Fromi jaone de la Saint-Michê
<i>Lasius myops</i>		Fourmi myope n. f.	Merien lagadik	Fromi calorgne
<i>Lasius neglectus</i>	Fourmi aztèque Fourmi invasive des jardins ^(ANG, ESP, DNK) Fourmi-peste ^(NEE)	Fourmi noire vagabonde n. f.	Merien bastrouilh	Fromi hardi-penant
<i>Lasius niger</i>	Fourmi noire des jardins ^{13 (ANG, DNK)} Fourmi noire ^{1, 2a, 3} Fourmi des jardins ^(SUE) Fourmi des chemins ^(NEE) Fourmi noire ^(ANG) Fourmi commune ^(ANG) Lasius noir ¹⁰	Fourmi noire des jardins n. f.	Merien du al liorzhoù	Fromi nair des jardins
<i>Lasius paralienus</i>	Fourmi calcicole ^(SUE)	Fourmi des coteaux n. f.	Merien ar rozioù	Fromi des côtiãos
<i>Lasius platythorax</i>	Fourmi des sous-bois ^(SUE) Fourmi de l'humus ^(NEE)	Fourmi noire des bois n. f.	Merien du ar c'hoadoù	Fromi nair de l'andou
<i>Lasius psammophilus</i>	Fourmi psammophile ^(DNK, SUE) Fourmi des pelouses ^(NEE)	Fourmi des dunes n. f.	Merien an tevennoù	Fromi brun des sables
<i>Lasius sabularum</i>	Fourmi souterraine d'automne ^(SUE) Fourmi à écaille large ^(NEE) Fourmi des moissons ^(DNK)	Fourmi jaune à large pétiole n. f.	Merien melen-traezh	Fromi jaone des battages
<i>Lasius umbratus</i>	Fourmi souterraine jaune ^(DNK) Fourmi sciaphile ^(NEE) Fourmi citronnelle ^(ANG) Lasius ombré ¹⁰	Fourmi ombrée n. f.	Merien skeud-aour	Fromi jaone souterrain
<i>Leptothorax acervorum</i>	Fourmi moncellière ^{1, 2a} Fourmi des écorces ^(DNK) Fourmi mince poiteu ^(SUE, NEE) Fourmi mince ^(ANG)	Fourmi moncellière n. f.	Merien ar souchoù	Fromin monceller
<i>Linepithema humile</i>	Fourmi d'Argentine ^(ANG)	Fourmi d'Argentine n. f.	Merien Archantina	Fromi d'Argentine
<i>Messor capitatus</i>	Fourmi grosse-tête ^{1, 2a} Fourmi moissonneuse européenne ^(ANG)	Fourmi moissonneuse commune n. f.	Merien mederien	Fromi sayou nair
<i>Messor structor</i>	Fourmi maçonne ^{1, 2a} Atte maçonne ⁸	Fourmi maçonne n. f.	Merien mafisonerien	Fromi maçon meniaod

<i>Monomorium carbonarium</i>			Fourmi vagabonde minuscule n. f.	Merien du korrigan	Fromi leutin nair
<i>Myrmecina graminicola</i>	Fourmi graminicole ^{2a, 3} (SUE) Fourmi paresseuse (NEE) Fourmi enroulée (NEE) Fourmi des herbes (ANG) Fourmi cloporte (ANG) Fourmi terre (DNK)		Fourmi graminicole n. f.	Merien haderien greun	Fromi afte-guerlene
<i>Myrmica bibikoffi</i>	Fourmi piqueuse invitée de Kutter (NEE)		Myrmice à tête réticulée n. f.	Merien trubard	Fromi blêche
<i>Myrmica gallienii</i>	Fourmi rouge des plages (SUE) Fourmi piqueuse du nord (DNK)		Myrmice des marais n. f.	Merien ruz ar paludoù	Fromi rouje picouz berieron
<i>Myrmica rubra</i>	Fourmi rouge ^{1, 2a, 4, 5, 7, 10} Fourmi piqueuse à épines courtes (DNK) Fourmi rouge des jardins (SUE) Fourmi piqueuse commune (NEE) Fourmi rouge (ANG) Fourmi rouge européenne (ANG) Fourmi de feu européenne (ANG)		Myrmice commune n. f.	Merien ruz drougflenn	Fromi rouje picouz des courtis
<i>Myrmica ruginodis</i>	Fourmi piqueuse commune (DNK) Fourmi rouge des forêts (SUE) Fourmi piqueuse des bois (NEE) Fourmi rouge (ANG)		Myrmice des bois n. f.	Merien ruz ar c'hoadoù	Fromi rouje picouz des bouléz
<i>Myrmica rugulosa</i>	Fourmi piqueuse des sables (DNK) Fourmi rouge des sables (SUE) Fourmi piqueuse des marais (NEE) Petite fourmi piqueuse (NEE)		Myrmice des sables n. f.	Merien ruz an traezh	Fromi rouje picouz de Soulaire
<i>Myrmica sabuleti</i>	Fourmi piqueuse des sables (DNK) Fourmi des bruyères (DNK)		Myrmice des bruyères n. f.	Merien ar brug	Fromi rouje picouz de bricane
<i>Myrmica scabrinodis</i>	Fourmi piqueuse des prés (DNK) Fourmi rouge des prés (SUE) Fourmi piqueuse des marais (NEE) Fourmi rouge coudée (ANG)		Myrmice des prés n. f.	Merien ruz ar pradoù	Fromi rouje picouz des près
<i>Myrmica schencki</i>	Fourmi rouge des champs (SUE)		Myrmice corue n. f.	Merien tastornelloù kornek	Fromi rouje picouz a cônes
<i>Myrmica speciosides</i>	Fourmi rouge des dunes (SUE) Fourmi piqueuse des dunes (NEE) Fourmi piqueuse côtière (DNK)		Myrmice des pelouses n. f.	Merien ruz an tevinier	Fromi rouje picouz des sables
<i>Myrmica spinosior</i>			Myrmice méridionale n. f.	Merien ruz ar c'hreisteiz	Fromi rouje picouz d'a-bâs
<i>Pheidole pallidula</i>	Fourmi à grosse tête ¹³ (ESP) Fourmi à grosse tête commune (NEE)		Fourmi à grosse tête Européenne n. f.	Merien penn-tev Europa	Fromi a grouesse tête
<i>Plagiolepis pygmaea</i>	Fourmi pygmée ^{1, 2} (ANG) Fourmi naine méditerranéenne (NEE)		Fourmi pygmée commune n. f.	Merien korrig pulh	Fromi guerzot meniaod
<i>Plagiolepis pyrenaica</i>			Fourmi pygmée des rochers n. f.	Merien korrig ar reier	Fromi guerzot des roches
<i>Polyergus rufescens</i>	Fourmi roussâtre ^{1, 2a, 4} Fourmi rousse ⁹ Amazona ^{9, 10} Fourmi amazone ^{4, 5, 8} (NEE) Fourmi rouge ^{6, 12} Fourmi escavagiste européenne (ANG) Fourmi amazone européenne (ANG) Polyergus roussâtre ^{7, 11}		Fourmi amazone n. f.	Merien amazon	Fromi amazone

<i>Ponera coarctata</i>	Fourmi resserrée ^{2b, 3} Fourmi bâton noire ^(NEE) Fourmi indolente ^(ANG)	Ponère commune n. f.	Merien hir du	Fromi rôti nair
<i>Ponera testacea</i>	Fourmi bâton brune ^(NEE)	Ponère testacée n. f.	Merien hir rous	Fromi rôti d'a-bas
<i>Solenopsis fugax</i>	Fourmi voleuse ^(SUE, NEE, ANG, DNK) Fourmi fugace ^{1, 2a, 3} Fourmi brigande ¹²	Fourmi fugace n. f.	Merien laeron	Fromi agrichouez
<i>Stenamma debile</i>	Fourmi sciaphile ^(DNK, SUE)	Fourmi délicate commune n. f.	Merien milzin teñvelgar	Fromi musard des orberes
<i>Stenamma striatulum</i>		Fourmi délicate striée n. f.	Merien milzin rizennet	Fromi musard relié
<i>Stenamma westwoodi</i>	Fourmi de Westwood ^(ANG)	Grande fourmi délicate n. f.	Merien milzin bras	Grand Fromi musard
<i>Tapinoma darwini</i>	Tapinome côtière de méditerranée ^(NEE)	Tapinome côtière n. f.	Tapinom aod.	Fromi cherbonier des côtes
<i>Tapinoma erraticum</i>	Fourmi nomade Fourmi démenageuse Fourmi atome ^{1, 2a} Fourmi errante ^{1, 2a, 10} Fourmi erratique ^(ANG) Fourmi charbonnière ^(NEE)	Tapinome errante n. f.	Tapinom baleantourien	Fromi cherbonier bat-de-la-hane
<i>Tapinoma madeirense</i>		Tapinome méridionale n. f.	Tapinom ar c'hreizreiz	Fromi cherbonier d'a-bâs
<i>Tapinoma magnum</i>	Tapinome côtière de l'Ouest de la méditerranée ^(NEE)	Grande Tapinome n. f.	Tapinom bras	Grand fromi cherbonier
<i>Tapinoma pygmaeum</i>		Tapinome pygmée n. f.	Tapinom korrig	Fromi cherbonier des ragoces
<i>Temnothorax affinis</i>	Fourmi mince des brindilles ^(SUE) Fourmi mince arboricole ^(NEE)	Fourmi mince arboricole n. f.	Merien moan ar gwez	Fromi etret des sus
<i>Temnothorax albipennis</i>	Fourmi de roche ^(ANG) Fourmi mince des tiges ^(NEE)	Fourmi mince des rochers n. f.	Merien moan ar reier	Fromi etret des roches
<i>Temnothorax angustulus</i>		Fourmi mince noire n. f.	Merien moan du	Fromi etret nair
<i>Temnothorax aveli</i>		Fourmi mince isocèle n. f.	Merien moan izoskelek	Fromi etret cller
<i>Temnothorax nylanderii</i>	Fourmi mince forestière ^(SUE, NEE, DNK)	Fourmi mince des bois n. f.	Merien moan ar c'hoadou	Fromi etret des bouéz
<i>Temnothorax pardoi</i>		Fourmi mince des landes n. f.	Merien moan al lanneier	Fromi etret des jaoneas
<i>Temnothorax parvulus</i>	Fourmi mince des fourrés ^(SUE) Fourmi mince jaune-rouge ^(NEE)	Fourmi mince des fourrés n. f.	Merien moan ar strouezh	Fromi etret des fouillis
<i>Temnothorax recedens</i>		Fourmi mince sinueuse n. f.	Merien moan kamm	Fromi etret d'a-bâs
<i>Temnothorax unifasciatus</i>	Fourmi unifasciée ^{1, 2a} Fourmi mince à bandes noires ^(NEE)	Fourmi mince unifasciée n. f.	Merien moan kolier du	Fromi etre a parçainte nair
<i>Tetramorium atratulum</i>	Fourmi coucou ^(SUE)	Fourmi coucou n. f.	Merien koukou	Fromi coucou
<i>Tetramorium caespitum</i>	Fourmi des pavés ^(ANG, ESP) Fourmi des gazons ^{1, 2a, 4, 5, 12, 13 (SUE)} Fourmi cespitole ³ Fourmi noire à graines ^(NEE) Fourmi des pavés européenne ^(ANG) Fourmi des champs ^(ANG) Fourmi des pelouses ^(DNK)	Fourmi des gazons commune n. f.	Merien boutin ar glazennou	Fromi nair des pelées

<i>Tetramorium forte</i>		Grande fourmi des gazons n. f.	Merien bras ar glazennoù	Grand fromi nair des pelées
<i>Tetramorium innigrans</i>		Fourmi vagabonde des gazons n. f.	Merien baleantourien ar glazennoù	Fromi des pelées bat-de-la-hane
<i>Tetramorium impurum</i>	Fourmi brune à graines (NEE)	Fourmi tardive des gazons n. f.	Merien diwezhat ar glazennoù	Fromi nair de la Saint-Michè
<i>Tetramorium indocile</i>		Fourmi brune des gazons n. f.	Merien teñval ar glazennoù	Fromi des pelées de Soulaire
<i>Tetramorium meridionale</i>		Fourmi des gazons méridionale n. f.	Merien kreisteiz ar glazennoù	Fromi des pelées d'a-bâs
<i>Tetramorium moravicum</i>		Fourmi des gazons ridée n. f.	Merien rizennet ar glazennoù	Fromi relié des pelées des Bâs